

COMMISSION DES FINANCES ET
DU BUDGET

COMMISSIE VOOR FINANCIËN EN
BEGROTING

du

van

MERCREDI 20 NOVEMBRE 2019

WOENSDAG 20 NOVEMBER 2019

Après-midi

Namiddag

Le développement des questions commence à 15 h 11. La réunion est présidée par Mme Katrin Jadin.

De behandeling van de vragen vangt aan om 15.11 uur. De vergadering wordt voorgezeten door mevrouw Katrin Jadin.

01 Question de Marie-Colline Leroy à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Le piège fiscal de l'épargne-pension" (55000563C)

01 Vraag van Marie-Colline Leroy aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelings-samenwerking) over "De fiscale val bij het pensioensparen" (55000563C)

01.01 Marie-Colline Leroy (Ecolo-Groen): Madame la présidente, monsieur le ministre, depuis janvier 2018, le régime d'épargne-pension a été modifié. Les épargnants ont désormais le choix entre deux paliers maximums de versements annuels pour leur épargne-pension. En 2018, le premier palier était fixé à 960 euros par an avec déduction fiscale à hauteur de 30 % de la somme épargnée. Le second palier était, lui, fixé à 1230 euros avec déduction fiscale à hauteur de 25 % de la somme épargnée.

Subtilité de cette réforme, un "piège fiscal" déjà largement commenté: les épargnants versant entre 960,01 euros et 1152 euros passent à une réduction d'impôts à 25 % qui leur est donc désavantageuse, leur avantage fiscal étant moindre que s'ils avaient limité leur versement à 960 euros.

Selon des chiffres obtenus par *Le Vif* auprès du SPF Finances, en 2018, 2 742 épargnants ont versé entre 960 euros et 1 152 euros et sont donc "tombés dans le piège". Ils ont perdu une partie de l'avantage fiscal dont ils auraient bénéficié en se limitant à 960 euros.

Le gouvernement Michel avait présenté cette modification du régime de l'épargne-pension comme budgétairement neutre. Le mécanisme, confirmé par une note de la Cour des comptes commentée à l'époque par le journal *Le Soir*, était le suivant: 380 000 épargnants augmenteraient seulement légèrement leur épargne, en restant donc sous les 1152 euros. Par un effet de vases communicants, ceci devait permettre de financer le supplément de réduction d'impôt de ceux qui se rapprocheraient suffisamment du second palier. Le but était donc de financer cette modification de régime aux dépens d'une partie des épargnants.

L'exercice d'imposition 2019 a été réalisé, l'heure est donc au bilan. Au-delà du processus pernicieux, cette mesure pèse sur le budget de l'État. En effet, avec seulement 2 742 épargnants tombés dans le piège (ce dont on peut se réjouir) au lieu des 380 000 envisagés, la mesure représente un trou budgétaire estimé à 1,27 millions d'euros par an (dont on peut par contre s'inquiéter).

Voici mes questions.

Confirmez-vous ces données parues dans la presse? Combien d'épargnants ont-ils subi une perte de leur avantage fiscal sur la base de leur versement 2018? Comment l'information aux contribuables, à laquelle le gouvernement s'était engagé, a-t-elle été assurée à ce sujet?

Comptez-vous compenser cette perte pour les finances publiques?

Prévoyez-vous, en concertation avec le ministre Bacquelaine, une révision de cette réforme et une correction fiscale à l'adresse des épargnants lésés?

01.02 Alexander De Croo, ministre: Madame Leroy, je répondrai d'abord à votre première question.

Les chiffres repris dans la presse proviennent du SPF Finances. Il va de soi que l'on peut dès lors les confirmer. En effet, au cours de l'année 2018, 2 742 contribuables ont versé plus de 960 euros en matière d'épargne-pension, mais moins que 1 152 euros. Ceci implique donc une réduction au taux de 25 %, de moindre ampleur qu'une réduction au taux de 30 % dans le cas d'un versement limité à 960 euros. Comme vous l'avez vous-même souligné, ce mécanisme a déjà été longuement commenté, notamment par la presse.

En outre, le site internet du SPF Finances mentionne explicitement cette particularité. Ainsi, dans la section dédiée à l'épargne-pension, sous l'intitulé "Quel montant puis-je verser? À combien s'élève la réduction d'impôt?", il est explicitement écrit: "Attention, si vous dépassez le plafond de 960 euros, la réduction d'impôt passe automatiquement de 30 à 25 %. Ce dépassement n'est avantageux pour vous que si vous versez un montant supérieur à 1 152 euros."

Enfin, on rappellera que le seuil supérieur de 1 230 euros ne s'applique que si le contribuable a opté explicitement pour cette solution. À la connaissance de l'administration, la majorité des institutions concernées avisent leur client du risque d'obtenir in fine un avantage fiscal moins important.

J'en viens à votre troisième question. À l'heure actuelle, il n'est pas prévu d'apporter des modifications au système en question. Lorsqu'il sera en régime de croisière, une nouvelle évaluation sera effectuée.

Votre dernière question appelle la réponse suivante. Étant donné que les épargnants ont été informés via différents canaux, et que l'option pour le seuil supérieur de 1 230 euros résulte d'un choix explicite de ceux-ci, on ne peut pas affirmer qu'il existe des épargnants lésés par cette mesure. Aucune modification n'est donc envisagée. En tout état de cause, une telle modification excéderait l'expédition des affaires courantes.

01.03 Marie-Colline Leroy (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, si j'entends bien, ces 2 742 personnes auraient explicitement choisi de valoriser dans une moindre mesure une déduction fiscale. Cela m'étonne un peu. En tant qu'utilisatrice de ce genre de mécanisme, moi-même, cela m'étonnerait que je choisisse de gagner un peu moins en avantage fiscal. Je suis vraiment très étonnée. Je vérifierai que lors de l'exercice suivant, davantage d'informations soient encore données, pour que moins de personnes décident explicitement de bénéficier d'un avantage fiscal moindre. Je propose que nous en rediscutions l'année prochaine pour voir si ces 2 742 épargnants ont décidé de faire un autre choix, et je l'espère vraiment pour eux.

Je vous remercie, monsieur le ministre.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

02 Vraag van Kurt Ravyts aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "Het verslag van het Rekenhof van 4 oktober 2019" (55000822C)

02 Question de Kurt Ravyts à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Le rapport de la Cour des comptes du 4 octobre 2019" (55000822C)

02.01 Kurt Ravyts (VB): Mijnheer de minister, deze vraag valt binnen het eengemaakte btw-systeem.

Grensoverschrijdende elektronische dienstverlening, bijvoorbeeld een online sportkanaal, is door zijn aard moeilijk zichtbaar. Dat vergroot het risico dat bedrijven aan belastingheffingen kunnen ontsnappen door geen of te weinig btw af te dragen. Sinds 2010 worden diensten aan particulieren belast op basis van de plaats waar de dienstverlener is gevestigd. Voor telecommunicatiediensten, radio- en televisiediensten en elektronische diensten is dat in 2015 echter gewijzigd, meer bepaald naar de plaats van de consument. Dat betekent dat een dienstverlener die deze diensten verricht voor particulieren in andere landen van de EU, zich ook in die landen moet registreren. Voor veel kleine dienstverleners is dat een zware administratieve last. Om de administratieve last te verlichten, werd, aanvankelijk bij wijze van testcase, het optionele systeem Mini One Stop Shop, het MOSS-systeem, ingevoerd.

Het Rekenhof heeft onderzocht of de FOD Financiën dat vernieuwde btw-systeem voor

grensoverschrijdende elektronische dienstverrichtingen goed aanpakt. Het Rekenhof stelt vast dat de organisatorische aspecten afdoende werden uitgewerkt, maar het controlebeleid niet. Het ontbreekt blijkbaar aan een gedegen controlebeleid.

Dit dossier is niet onbelangrijk, aangezien de regeling vanaf 2021 uitgebreid wordt tot alle grensoverschrijdende e-commerce. Vanaf dan nemen de financiële risico's en de handhavingsverantwoordelijkheid van de fiscus dus exponentieel toe.

Mijnheer de minister, waarom voerde de FOD Financiën tot nu toe geen gedegen controlebeleid ter zake? Waarom bestaat nog geen centrale risicoanalyse om dossiers voor controle te selecteren?

Welke aanbevelingen van het Rekenhof zal de FOD Financiën prioritair ter harte nemen?

Welke systematische internationale samenwerking kunt en wilt u ter zake bespoedigen?

Kunt u meer toelichting geven bij de recent ingevoerde toezichtmatrix om fiscale risico's bij grensoverschrijdende elektronische dienstverrichtingen te identificeren en om de controleactiviteiten op te starten? Kunt u ook het initiatief toelichten binnen het Europees antifraudenetwerk Eurofisc?

02.02 Minister **Alexander De Croo**: Mijheer Ravyts, de Belgische belastingplichtigen die MOSS-diensten verlenen, glijpen niet door de mazen van het net. Er blijft immers een nationale periodieke btw-aangifte die de meest risicovolle belastingplichtigen aan een gecentraliseerde risicoanalyse onderwerpt om de omzet, met inbegrip van de MOSS-diensten, te controleren.

De administratie bestudeert hoe zij de verhoogde werklast voor de behandeling van de nieuwe MOSS-aangiften, de selectie, de controle en de screening van de commerciële internetactiviteiten kan ondervangen. Er zijn noden op vier vlakken.

Ten eerste, de centrale diensten zullen de verwerking van de nieuwe MOSS-aangiften en -betalingen via de vernieuwde MOSS-toepassing in Intervat en de risicoanalyse moeten versterken.

Ten tweede, het controlecentrum voor het buitenland zal instaan voor de identificatie en de contacten met de buitenlandse internetoperatoren.

Ten derde, controleteams van de centra kmo, die zowel voor de controle op het vlak van de intracommunautaire handelstransacties met particulieren als voor de controle op zendingen naar particulieren vanuit derde landen instaan, zullen moeten worden opgeleid om de nieuwe regeling te kunnen controleren.

Ten vierde, de e-auditdiensten zullen de transacties op het internet naar ons land screenen, en zo exact mogelijk in kaart brengen.

In antwoord op uw derde vraag, de FOD Financiën hecht veel belang aan samenwerking met zijn internationale partners. Een goede samenwerking is namelijk van cruciaal belang om grensoverschrijdende transacties te controleren, handelaars die hun fiscale verplichtingen niet nakomen op te sporen, en fraude te bestrijden.

De inwerkingtreding van het MOSS-systeem in 2015 heeft de samenwerking tussen de lidstaten versterkt. Dankzij het robuuste en geautomatiseerde MOSS-systeem wisselt België immers voortdurend een grote hoeveelheid gegevens uit met andere Europese landen over de registratie van belastingplichtigen, btw-aangiften en betalingen.

Internationale samenwerking inzake e-commerce, en meer bepaald de MOSS, is gebaseerd op Europese wettelijke bepalingen, die België correct en loyaal toepast. De Europese regelgeving ter zake werd onlangs versterkt om verbeteringen en een optimale toepassing van de samenwerkingsinstrumenten mogelijk te maken. Deze wetwijzigingen zullen geïmplementeerd worden in het komende éénloketsysteem en slaan op procedures voor het aanvragen van inlichtingen en administratieve onderzoeken, de toezending van de gegevens van belastingplichtigen, de coördinatie van administratieve onderzoeken of de uitvoering van administratieve onderzoeken die gezamenlijk door de verschillende lidstaten worden verricht.

De FOD Financiën heeft een actieve rol gespeeld bij de goedkeuring van deze maatregelen op Europees niveau en zal ervoor zorgen dat deze op nationaal niveau strikt worden toegepast.

In antwoord op uw vierde vraag, de Belgische administratie maakt gebruik van de MOSS-matrix, ontwikkeld na Benelux-overleg om bepaalde risico's rechtstreeks aan te pakken in de nieuwe MOSS-toepassing, die nu in ontwikkeling is.

De Algemene Administratie van de BBI neemt actief deel aan working field 5 van Eurofisc inzake elektronische handel. In dat kader worden operationele gegevens uitgewisseld om fraude te identificeren, meer bepaald met betrekking tot verkopen op afstand. Dezelfde administratie werkt ook aan de uitrol van de TNA, de Transactional Network Analysis. Met deze tool wordt mogelijke btw-fraude bij grensoverschrijdende transacties opgespoord en bestreden. Het systeem vergemakkelijkt ook een nauwere samenwerking tussen de EU-lidstaten en Eurofisc.

Een de van de Europese projecten waarover wordt onderhandeld, is de invoering van een systeem voor de uitwisseling van informatie over financiële transacties. Dit systeem zal de ambtenaren van Eurofisc in staat stellen om de betalingsgegevens te vergelijken met de btw-gegevens waarover zij beschikken en om gerichte controles uit te voeren.

02.03 Kurt Ravyts (VB): Mijnheer de minister, ik zal uw antwoord zeker nog eens goed nalezen, gezien de techniciteit ervan. Ik volg deze zaak verder op. Het wint in elk geval aan belang, want met de uitbreiding van het systeem zal ook het financiële belang exponentieel toenemen, net zoals de taken van de fiscus op het vlak van handhaving.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 Vraag van Reccino Van Lommel aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelings-samenwerking) over "Het uitstel dat met betrekking tot het aanslagjaar 2019 verleend werd" (55000956C)

03 Question de Reccino Van Lommel à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Le report de délais accordé pour l'année d'imposition 2019" (55000956C)

03.01 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de minister, Biztax is de geijkte applicatie voor het indienen van de aangifte voor de vennootschapsbelasting. Dit jaar kregen bedrijven tot en met 26 september de tijd om de aangifte in te dienen.

Wegens technische problemen en de late opening van de Biztax-website dit jaar hebt u op 17 september uitstel gegeven tot en met 10 oktober. Naderhand werden opnieuw heel wat technische problemen met het platform vastgesteld waardoor de gegevens niet correct konden worden opgeslagen in het systeem. Verschillende gebruikers verloren een aantal keer hun verbinding met het platform en moesten vaak tevergeefs wachten om opnieuw te kunnen aanmelden op het platform. Daardoor werd opnieuw beslist om de indieningstermijn te verlengen met vier dagen. De problemen werden nochtans ook al in de voorbije jaren vastgesteld door ondernemingen en fiscalisten.

Mijnheer de minister, zijn de problemen in dit aanslagjaar vergelijkbaar met die van de voorbije jaren?

Wat werd er ondernomen om de overbelasting van het platform in de indieningsperiode te verminderen?

Men kan geen aangifte doorsturen zolang er geen foutencontrole is uitgevoerd. Die foutencontrole vergt heel wat rekencapaciteit van het platform. Wat kan er worden ondernomen om de grote noodzaak aan rekencapaciteit voor de foutencontrole aan te pakken en bijgevolg de wachtrijen in de toekomst te verminderen?

03.02 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Mevrouw de voorzitter, volgens mij is dat dezelfde vraag als die onder punt 22.

03.03 Minister Alexander De Croo: Deze vraag gaat over Biztax. De andere gaat over Tax-on-web. Verschillende IT-systemen hebben gemeenschappelijke problemen, maar niet dezelfde. Wij zullen echter ook nog uitgebreid over Tax-on-web spreken.

In 2017 werden de serverarchitectuur en de applicatie Biztax ingrijpend gewijzigd om het valideren van de aangiften performanter te maken. Ondanks de aanpassingen kunnen door de grote toevloed aan aangiften in de laatste dagen voor een limietdatum de antwoordtijden negatief worden beïnvloed. Daarentegen kent een applicatie als Biztax tal van afhankelijkheden die de oorzaak kunnen zijn van het niet-verkrijgen van toegang tot de applicatie of van technische problemen in de applicatie zelf. Op technisch vlak werd in de voorbije weken de performantie gemaximaliseerd door onder andere het tijdelijk stopzetten of anders inplannen van alle niet-noodzakelijke batchverwerkingen, een doorgedreven monitoring van de applicaties en een prioritaire behandeling van technische problemen. Ten slotte is een simulatieberekening enkel mogelijk met de gegevens van een gevalideerde, correct ingevulde aangifte. Het te betalen of terug te geven bedrag kan immers niet of niet correct worden berekend bij een foutief ingevulde aangifte – zoals u hebt aangegeven.

Meer algemeen – dat geldt voor Biztax, maar evenzeer voor Tax-on-web – wil ik benadrukken dat wij een dienstverlenende organisatie zijn en dus vind ik dat wij alles in het werk moeten zetten om er op cruciale momenten dicht bij de deadline voor te zorgen dat de dienstverlening is wat men altijd verwacht. Ik heb begrip voor technische problemen, maar ik vind dat men als burger meer mag verwachten dan wat men tot nu toe krijgt op dat gebied.

03.04 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de minister, uitstel wegens problemen is ondertussen een certitude. Het komt jaar na jaar terug, elk jaar moet er opnieuw uitstel worden verleend. Het gaat dus om een structureel probleem, waar wij de nodige vragen bij moeten stellen. U spreekt over een aantal kleine, tijdelijke maatregelen om het probleem op te lossen, wanneer het heel druk is, maar volgens mij zal er structureel iets meer moeten gebeuren om ervoor te zorgen dat de problemen definitief worden opgelost in de komende jaren.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Vraag van Reccino Van Lommel aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelings-samenwerking) over "De vaststelling van het eigen vermogen op het einde van het boekjaar" (55000957C)

04 Question de Reccino Van Lommel à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "La détermination des capitaux propres à la fin de l'exercice comptable" (55000957C)

04.01 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de minister, in het kader van de fiscale hervorming van de vennootschapsbelasting van vorig jaar werd beslist om de in aanmerking te nemen aftrek van het risicokapitaal te reduceren. Dat was een van de compenserende maatregelen om een verlaging van de vennootschapsbelasting te rechtvaardigen.

Het bedrag dat in aanmerking kan worden genomen bedraagt momenteel nog de jaarlijkse gemiddelde netto groei van het eigen vermogen in de vijf voorgaande boekjaren. De vaststelling van dat eigen vermogen aan het begin van de referentieperiode kan eenvoudig verlopen. Zo was het vroeger al, toen men dat bedrag in aanmerking moest nemen om de notionele-intrestaftrek te berekenen.

Vandaag stellen we echter vast dat het voor heel wat fiscalisten en ondernemers niet duidelijk is hoe het totale eigen vermogen aan het einde van het af te sluiten boekjaar kan worden vastgesteld voor de berekening van het in aanmerking te nemen risicokapitaal. Een definitieve afsluiting kan in feite immers pas na berekening van de geraamde belastingen plaatsvinden. Men moet evenwel dat eigen vermogen aan het einde van het boekjaar kunnen bepalen om die geraamde belastingen te kunnen berekenen. Er is dus heel wat onduidelijkheid voor fiscalisten en bedrijven.

Mijnheer de minister, op welke wijze dient de vaststelling van het eigen vermogen te gebeuren? Waarom werd er afgestapt van het principe om het eigen vermogen, dat gekend was aan het begin van het boekjaar, in aanmerking te nemen teneinde een transparantere berekening te garanderen?

04.02 Minister Alexander De Croo: Mijnheer Van Lommel, het door u aangehaalde probleem inzake de berekening van de aftrek voor risicokapitaal werd reeds opgelost door een wijziging van die aftrek door de wet van 30 juli 2018 houdende diverse bepalingen inzake Inkomstenbelasting met als doel de toepassing

ervan te vereenvoudigen. Die gewijzigde bepalingen zijn van toepassing vanaf het aanslagjaar 2019, verbonden aan het belastbaar tijdperk dat ten vroegste aanvangt op 1 januari 2018.

De berekening van de aftrek voor risicokapitaal houdt voortaan inzonderheid in dat er rekening wordt gehouden met het bedrag van het eigen vermogen van de vennootschap aan het begin van het belastbare tijdperk en aan het begin van het vijfde voorgaande belastbare tijdperk.

04.03 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord, dat op zich heel verhelderend is.

Vandaag blijft bij fiscalisten en ondernemers immers de wetswijziging van toen in gedachten leven, waardoor wij kunnen vaststellen dat zij ter zake niet correct of niet met de juiste gegevens aan de slag gaan. Daarom is uw antwoord erg verhelderend. Het is dan ook een goede zaak dat er op 30 juli 2018 een wetswijziging is gekomen.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

05 Question de Ludivine Dedonder à Nathalie Muylle (Emploi, Economie et Consommateurs) sur "Les emplois menacés chez Belfius" (55001134C)

05 Vraag van Ludivine Dedonder aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De bedreigde banen bij Belfius" (55001134C)

05.01 Ludivine Dedonder (PS): Madame la présidente, c'est une question qui date un peu, mais elle vient d'être réorientée.

Monsieur le ministre, lors de son dernier conseil d'entreprise, Belfius Banque a abordé le fait de réduire son réseau d'agences sous prétexte que les gens se tournent davantage vers les applications numériques pour effectuer leurs opérations bancaires.

Lorsqu'on interroge le management de Belfius, il reste réservé et nous indique qu'il effectue un état des lieux sans ajouter plus de commentaires. Dès lors, je m'inquiète car je ne voudrais pas que l'on soit à nouveau mis au pied du mur et que, du jour au lendemain, plusieurs dizaines d'agences soient fermées.

Le numérique, c'est l'avenir, nous pouvons en être conscients. Cependant, n'oublions pas que la fracture numérique est réelle. L'Agence du Numérique, dans son baromètre citoyen, est claire: 34 % des Wallons – soit un million de Wallons – sont en situation de faiblesse ou de délicatesse vis-à-vis du numérique – soit parce qu'ils n'ont pas accès à internet, soit parce qu'ils n'ont pas les compétences minimales pour l'utiliser correctement. Tous les Belges ne sont donc pas prêts à vivre sans agence. C'est un tiers des Wallons qui sera lésé.

Ma crainte concerne évidemment aussi l'emploi. Belfius souhaiterait supprimer 800 postes de manière naturelle d'ici 2025. L'État belge est actionnaire majoritaire de la banque Belfius depuis la crise de 2008. Les citoyens belges ont sauvé cette banque de la faillite et j'estime qu'elle a le devoir de conserver des emplois et d'offrir un service de proximité et de qualité à ses clients.

Mes questions sont dès lors les suivantes.

Avez-vous déjà évalué combien d'emplois directs et indirects sont menacés par la potentielle fermeture des agences Belfius? Est-ce que cela s'ajoute à la suppression des 800 postes déjà cités? Combien d'agences sont concernées et est-ce que la Wallonie picarde sera touchée? Enfin, quelle est la position du gouvernement sur l'éventuelle fermeture de ces agences?

05.02 Alexander De Croo, ministre: Madame la présidente, les fermetures annoncées en 2020 – à savoir 23 agences qui sont situées uniquement en Flandre – auront lieu au plus tôt à partir d'avril et concernent principalement des agences de plus petite taille qui ont déjà des horaires d'ouverture limités à l'heure actuelle ou n'ouvrent que sur rendez-vous.

Environ 35 fonctions seront supprimées en 2020 pour l'ensemble du réseau salarié en Flandre. L'impact sur le personnel reste dès lors limité et différents leviers – tels que le départ à la pension, la mobilité interne vers

d'autres agences, vers Belfius Connect, ou vers les sièges – sont disponibles afin de compenser les suppressions de fonctions.

Comme mentionné, il s'agit de 23 agences situées en Flandre uniquement. Le gouvernement belge n'intervient pas dans la gestion concrète et quotidienne de Belfius.

05.03 **Ludivine Dedonder** (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour ces réponses.

Il est vrai que cela atténue un peu ce que j'ai pu dire. Le fait que l'État belge, le gouvernement fédéral n'intervient pas sous prétexte d'une liberté commerciale, votre collègue, Mme Muylle, me l'a également encore dit dernièrement. Je peux quand même le regretter, au vu de tout ce qui se passe aujourd'hui, au vu de notre situation économique. Je vous remercie.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La **présidente**: La question n° 55001161C de M. Gilkinet tombe.

06 **Question de Marc Goblet à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "L'exonération des incitants aux formations" (55001531C)**

06 **Vraag van Marc Goblet aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De belastingvrijstelling voor financiële stimuli voor opleidingen" (55001531C)**

06.01 **Marc Goblet** (PS): Madame la présidente, monsieur le ministre, les Régions ont la possibilité de mettre en place des incitants financiers visant à mobiliser les demandeurs d'emplois vers des formations. C'est notamment le cas en Wallonie où le Forem octroie un incitant financier au stagiaire qui réussit une formation menant à un métier en pénurie. Le montant de l'incitant financier est de 350 euros bruts par mois. À ce jour, 3 543 dossiers auraient été validés.

Au moment de la mise en route de ce projet (arrêté du gouvernement wallon du 28 février 2018), il fut visiblement convenu que l'incitant financier serait entièrement défiscalisé. Or il s'est avéré par la suite que cet incitant ne peut être exonéré qu'à concurrence de maximum 220 euros, les 130 euros restants étant taxés à 11 %. Chaque stagiaire ne reçoit dès lors pas 350 euros mais 335,56 euros.

Monsieur le ministre, le montant total de 350 euros n'était pas un montant élevé. Si, finalement, celui-ci est inférieur de près de 15 euros, l'avantage du demandeur d'emploi est clairement raboté.

Le gouvernement peut-il prendre une initiative législative ou réglementaire pour que ces chèques ou incitants mis en place par les Régions soient tout à fait défiscalisés? En cas d'absence d'initiative législative, peut-on à tout le moins demander à l'administration fiscale que soit mise en place une tolérance administrative vu les montants dérisoires concernés?

06.02 **Alexander De Croo**, ministre: Madame la présidente, monsieur Goblet, les primes à la formation octroyées par une Région ou par la Communauté germanophone et qui remplissent certaines conditions sont exonérées pour un montant de 220 euros en vertu du CIR 92. Ce montant de 220 euros est toutefois un montant de base qui doit être annuellement indexé.

Pour l'exercice d'imposition 2019, ce montant ainsi exonéré était donc bien de 350 euros. Pour l'exercice d'imposition 2020, ce montant exonéré s'élève à 360 euros. L'incitant financier qui constitue ces primes à la formation est donc bel et bien défiscalisé.

06.03 **Marc Goblet** (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse.

Il me semble toutefois qu'il y a un quiproquo. En effet, dans les notes que j'ai reçues du Forem et du cabinet de la Région wallonne, il est fait uniquement référence à ceux à qui les 350 ont été payés. On indique que la retenue du précompte professionnel sur les 130 euros n'avait pas été faite – c'est le Forem qui allait la prendre en charge – mais qu'à partir de maintenant, la retenue de 15 euros serait faite. Il y a certainement un problème de compréhension par rapport à l'indexation à laquelle vous faites référence. Sinon, le problème actuel ne se poserait pas.

Je souligne quand même qu'à l'exception de la prime de 350 euros qui est prévue pour les métiers en pénurie, et outre les frais de déplacement, le Forem ne verse qu'un euro par heure aux personnes en formation. Pour ces dernières, la différence de 15 euros par mois peut donc s'avérer importante.

06.04 Alexander De Croo, ministre: Monsieur Goblet, dans le cas que vous avez décrit se pose clairement un problème d'implémentation. Je vous propose donc de nous communiquer les informations dont vous disposez afin que je fasse procéder à une clarification.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La **présidente**: La question n° 55001194C de M. Bayet est reportée.

07 Vraag van Sophie De Wit aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De controle op drugs door de douane in onze havens" (55001225C)

07 Question de Sophie De Wit à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Les contrôles antidrogue de la douane dans nos ports" (55001225C)

07.01 Sophie De Wit (N-VA): Mijnheer de minister, onlangs konden we in *Knack* een artikel lezen waaruit blijkt dat wordt onderzocht of de Antwerpse haven met zogenaamde snuffelende kranen zouden kunnen worden uitgerust. Dat zijn kranen die drugs zouden kunnen ruiken. Het is eens iets anders dan een hond. De beelden van die kranen zouden door middel van artificiële intelligentie kunnen worden gescreend, wat de pakkans op drugs gevoelig zou kunnen en moeten verhogen.

Dat is de positieve kant van het verhaal. De vervelende kant is dat de douane inschat dat een dergelijk project ten vroegste binnen acht jaar zou kunnen worden uitgerold. De problematiek van de drugs die via de havens wordt binnengebracht is groot. Ik denk niet dat het aangewezen is om zo lang te wachten en dat we sneller maatregelen moeten treffen.

Momenteel zijn de controles eerder lukraak of op basis van tips. De douaniers doen hun uiterste best, maar de manier waarop en de omstandigheden waarin zij moeten werken is niet zo evident. Soms steken zij gewoon een priem in een palet. Dat lijkt me niet meer van deze tijd. Zij zijn ook afhankelijk van tips, waardoor er volgens mij nog heel veel passeert. Wij moeten dat zo veel mogelijk proberen te vermijden.

Mijnheer de minister, hoe staat u tegenover het idee van de zogenaamde snuffelende kranen? Plant u op korte termijn maatregelen om de strijd tegen de drugshandel via de havens op te voeren? Zo ja, hoe wilt u dat doen? Heeft de douane in de havens drugshonden ter beschikking? Zo ja, hoeveel zijn er dat in elke haven? Zo neen, worden er momenteel drugshonden opgeleid? Bent u van plan om dat tenminste al in te voeren?

07.02 Minister Alexander De Croo: Mevrouw De Wit, de douane zoekt continu naar nieuwe, innovatieve, methodes om drugs op te sporen. Een van de pistes die momenteel wordt onderzocht, bestaat uit het gebruik van luchtstalen. Dit zijn de zogenaamde snuffelkranen, in combinatie met de artificiële intelligentie.

De strijd tegen drugs in de haven is reeds fel opgevoerd en wordt bestendigd. Dankzij het Stroomplan werden bijkomende budgetten toegekend voor de aanwerving van personeel en de aankoop van performante werkmiddelen. Het drugsteam werd dan ook verdubbeld in aantal. Er werken nu permanent 20 opsporingsambtenaren.

Met betrekking tot de werkmiddelen werden de volgende maatregelen reeds genomen.

De vaste scanners op twee grensinspectieposten werden gemoderniseerd. De twee mobiele scanners werden vervangen door een performanter type. Daarnaast zal het scanteam eind 2019 beschikken over twee eigen backscatters. De verificatiediensten en de grensposten werden uitgerust met drug-con-toestellen. Deze toestellen analyseren de lucht die zich in een container bevindt, waardoor kan worden vastgesteld of er al dan niet drugs tussen de lading van een container verborgen zijn. Daarnaast worden *smart shields* gebruikt om het transport van geselecteerde containers van op afstand te monitoren. Bovendien werden heel wat maatregelen genomen om de controleaanpak te verbeteren. Er worden meer controles uitgevoerd op basis van risicoanalyses, maar ook op basis van *at random*-selecties. Er is ook een overeenkomst tussen de administratie Operaties en de administratie Opsporing met het oog op het verlenen van ondersteuning – dat

betreft middelen en mensen – aan de drugsteams.

De voorbije jaren werden er ook een aantal samenwerkingsakkoorden met hogerisicolanden in Zuid-Amerika afgesloten. Daarnaast kan de douane een aantal Amerikaanse overheidsdiensten, werkzaam in de drugbestrijding, verwelkomen. Naast de Customs and Border Patrols, zijn nu ook de diensten van de Drug Enforcement Agency en van de Immigration and Customs Enforcement permanent gehuisvest in de gebouwen van de Antwerpse douane. Er werd een nieuwe opleiding uitgewerkt om douaniers nog beter te trainen in de fysieke inspectie van containers.

Ook de private partners spelen een rol in de strijd tegen de drugcriminaliteit. Er is intens overleg met de douane en een aantal samenwerkingsakkoorden werd ondertekend. Via het 100 %-scanningproject dat momenteel ter studie ligt, is het de bedoeling om op middellange termijn tot effectief 100 % scanning over te gaan. In de haven van Antwerpen beschikt de douane over twee drughonden. In 2020 wordt dit uitgebreid tot vier stuks. De douanediensdiensten van de havens van Zeebrugge, Gent en Oostende beschikken samen over twee drughonden.

Het idee van de 'kraansnuffels', zoals u het noemt, is om over te kunnen gaan tot een systeem met 100 % controle. Met de huidige mechanismen is dat eigenlijk onmogelijk, want dat zou tot een enorme vertraging van de flux in de haven leiden. Waarom gebruikt men die kranen? Dat zijn momenten van stilstand, waarop de container toch vasthangt. We weten dat dit project wat tijd in beslag zal nemen, maar eens men overgaat op een systeem waarbij men weet dat in Antwerpen elke container wordt gecontroleerd, dan is dat een heel belangrijk signaal aan drugtrafikanten. Men weet dan dat men niet kan rekenen op geluk om een container door de haven van Antwerpen te kunnen loodsen.

Een laatste element. Het is natuurlijk belangrijk dat wanneer wij dat doen, andere havens dat ook doen. Anders krijg je een waterbedeffect, waarbij men zal proberen gebruik te maken van andere routes, die minder sterk beveiligd zijn.

07.03 Sophie De Wit (N-VA): Mijnheer de minister, bedankt voor uw antwoord.

Ik ben blij te horen dat er initiatieven worden genomen. De kraansnuffel is een interessant idee, ook omdat men dan elke container kan controleren. Ik besef dat zoiets lang kan duren, maar acht jaar is toch wel heel erg lang. We moeten dit echt kunnen vervroegen en versnellen en de douane alle mogelijke middelen geven om haar taak te kunnen vervullen. Dat is vandaag op het terrein niet evident. Even meelopen met deze mensen is een interessante oefening. Zij hebben helemaal geen evidente taak.

Ik wil nog een tip geven. Als wij dan toch verboden spul aantreffen, dan is er ook nog werk aan de winkel om het op te slaan en te bewaren. Ik denk dat er ook op dit vlak uitdagingen zijn. Dat valt buiten mijn vraag op zich, maar ik geef het mee omdat ik weet dat dit ook een pijnpunt is. Het zou nogal knullig zijn als de kilo's die wij kunnen pakken zodanig amateuristisch worden opgeslagen dat ze simpelweg kunnen worden teruggenomen. Ik denk dat er daar ook nog een taak is weggelegd, maar ik ben heel blij dat er vandaag al aan wordt gewerkt, ook al ligt er nog veel werk op de planken.

Ik kijk uit naar die controle op elke container. Dat het probleem zich zal verplaatsen, is evident. Dat weten wij ook, maar wij weten dat de trafiek hier zo gigantisch groot is dat het een prioriteit moet zijn.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La **présidente**: La question n° 55001239C de M. Bayet est reportée.

08 Question de Josy Arens à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "L'accord de principe entre la Belgique et le Luxembourg concernant les travailleurs frontaliers" (55001247C)

08 Vraag van Josy Arens aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "Het door België en Luxemburg gesloten principeakkoord inzake de grensarbeiders" (55001247C)

08.01 Josy Arens (cdH): Monsieur le ministre, la convention fiscale entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg prévoit en son article 15 que "les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à

moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État".

Afin d'adapter cette règle à la réalité du télétravail, les ministres des Finances belge et luxembourgeois ont conclu un accord en 2015 selon lequel un résident belge qui exerce un emploi salarié au Luxembourg et qui, au cours d'une période imposable, est physiquement présent en Belgique et/ou dans un État tiers pour y exercer un emploi durant une ou des périodes n'excédant pas 24 jours, restera taxable durant toute la période imposable au Luxembourg. Au mois de mai dernier, un accord de principe entre les deux pays a été rendu public. Il prévoyait d'étendre cette période de 24 à 48 jours.

Monsieur le ministre, cet accord de principe est-il entré en vigueur? Les travailleurs belges qui sont employés au Grand-Duché ont-ils déjà le droit de ne pas être physiquement présents au Grand-Duché 48 jours par an, tout en y restant imposables? Si oui, cet accord de principe ne doit-il pas faire l'objet d'un avenant à la convention fiscale qui lie le Grand-Duché de Luxembourg à la Belgique? Les 24 jours actuels de dispense sont-ils inscrits dans la convention préventive de double imposition? Si ce n'est pas le cas, comment ont-ils été officialisés entre les deux pays?

08.02 Alexander De Croo, ministre: Monsieur Arens, un accord de principe sur le plan politique a en effet été conclu en mai dernier. L'objectif est d'étendre la règle de tolérance de 24 à 48 jours. À présent, cet accord politique doit se matérialiser par la conclusion d'un nouvel avenant à la convention belgo-luxembourgeoise. Pour ce faire, les négociations entre les délégations techniques des deux pays doivent encore être menées.

La règle de tolérance des 24 jours se fonde sur un accord amiable, lequel est applicable depuis la période imposable de 2015. Cette règle fut ensuite entérinée par l'avenant du 5 décembre 2017, modifiant cette même convention de 1970. L'avenant doit encore être approuvé par le Parlement. Nous espérons que son approbation pourra être exprimée dans le courant de l'année prochaine, de sorte qu'il puisse entrer en vigueur en 2020.

08.03 Josy Arens (cdH): Monsieur le ministre, je vous remercie de votre réponse.

Je pense que vous vouliez parler de l'avenant de 2019? En effet, vous avez dit espérer que celui de 2017 – avenant à la loi préventive de la double imposition – soit officialisé grâce à un engagement pris par le Parlement. Or il l'est déjà.

08.04 Alexander De Croo, ministre: Non, quand on parle de la règle des 24 jours, elle a été entérinée par l'avenant du 5 décembre 2017 modifiant la convention de 1970.

08.05 Josy Arens (cdH): D'accord. Nous attendons donc maintenant l'approbation, par le Parlement, de l'avenant de 2019.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

09 Vraag van Kathleen Depoorter aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelings-samenwerking) over "De parkeerplaatsen die door de douane als 'brexitparking' zijn gecatalogeerd" (55001293C)

09 Question de Kathleen Depoorter à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Les emplacements catalogués comme "parking Brexit" par les douanes" (55001293C)

09.01 Kathleen Depoorter (N-VA): Mijnheer de minister, ik heb een vraag over de brexitparkings.

Als er een harde brexit komt, zullen opnieuw uitgebreide douaneformaliteiten noodzakelijk zijn. Daardoor worden voor de stroom van vrachtverkeer naar het Verenigd Koninkrijk extra wachttijden verwacht. Wij hebben in de pers vernomen dat het domein Puyenbroeck in Oost-Vlaanderen als een van de Oost-Vlaamse brexitparkings in aanmerking zou worden genomen. Wij hebben in de pers ook gelezen dat een andere locatie, die in de lijst van brexit-parkings was opgenomen, namelijk in Ussel, van de lijst zou zijn verwijderd.

Wij hebben daarover een aantal vragen.

Ten eerste, klopt het dat het domein Puyenbroeck in overweging wordt genomen, om bij een harde brexit als brexitparking dienst te doen? Klopt het dat de plaats Ursel van de lijst zou zijn verwijderd?

Ten tweede, welke andere plaatsen in Oost-Vlaanderen zijn nog op de lijst opgenomen? Welke criteria zijn voor die keuzes gebruikt?

Ten derde, is ook rekening gehouden met het verkeersinfarct dat een dergelijke parking met zich brengt? De parking van Puyenbroeck in Wachtebeke is heel moeilijk bereikbaar voor het grote vrachtverkeer. Het gaat om 650 vrachtwagens die door de dorpskernen naar de parking zouden worden geloodst. Hoe zal de overlast voor de omwonenden worden geminimaliseerd? Worden al verkeersmaatregelen getroffen, om bijvoorbeeld het fietsverkeer in veilige banen te leiden? Er ligt immers geen aparte fietsweg. Hoe zal daarmee rekening worden gehouden?

Ten vierde, kunnen de lokale besturen bezwaar aantekenen? Zijn zij in de beslissing meegenomen? Zijn zij bij de beslissing betrokken?

Ten vijfde, plant u extra ondersteuning voor de lokale besturen onder de vorm van extra politiecapaciteit, om eventuele overlast in te perken?

Ik dank u voor uw antwoord.

09.02 Minister **Alexander De Croo**: Mevrouw Depoorter, uw vraag is heel pertinent. Jammer genoeg moet ik u echter een heel kort antwoord geven, omdat de vragen die u mij stelt, absoluut niet binnen mijn bevoegdheid vallen.

De identificatie van de mogelijke wacht- of bufferparkings, waarover u spreekt, vallen volledig onder de bevoegdheid van de minister van Binnenlandse Zaken en van de diensten van de provinciegouverneur. De douane heeft geen enkele catalogisering van plaatsen gedaan. Die plaatsen worden brexitparkings genoemd, maar de douane doet haar werk op de douanecontroleplaatsen. Alles wat met verkeersgeleiding te maken heeft, waarover het hier toch gaat, valt totaal niet onder mijn bevoegdheid. De vraag is heel pertinent, maar moet aan mijn collega Pieter De Crem worden gesteld.

09.03 **Kathleen Depoorter** (N-VA): Mijnheer de minister, ik zal mijn vraag met veel plezier aan uw collega en burgemeester van Aalter, en dus ook van Ursel, stellen. Ik verwacht dan ook een pertinent antwoord.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

10 **Vraag van Jan Bertels aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De overwinstrulings" (55001311C)**

10 **Question de Jan Bertels à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Les rulings relatifs aux bénéfices excédentaires" (55001311C)**

10.01 **Jan Bertels** (sp.a): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, op 22 oktober 2019 stelde ik u een vraag over het onderzoek naar de *excess profit rulings* door de Europese Commissie.

In uw antwoord verklaarde u het volgende over de gerecupereerde 797 miljoen euro netto: "De effectief teruggevorderde bedragen werden inderdaad opgenomen in de fiscale ontvangsten, meer bepaald onder het begrotingsartikel van de vennootschapsbelasting. (...) Bij een eventuele terugbetaling dient de teruggevorderde steun verhoogd te worden met moratoriumintresten."

U zou uw administratie om advies vragen over het vervolg van deze procedure. Ik neem aan dat dit advies nog niet binnen is. Wij hadden toen immers gevraagd om dat te krijgen.

Ik combineer dit met een vraag die ik had gesteld naar aanleiding van de bespreking van het rapport van het Monitoringcomité op 15 oktober over de staat van onze begroting, een item dat ook actueel is naar aanleiding van de opmerkingen van de Europese Commissie.

Op mijn vraag of er rekening werd gehouden met de mogelijkheid tot terugbetaling in 2020, antwoordde u

schriftelijk: "Gezien het feit dat er in de zaak van de *excess profit rulings* nog geen definitieve uitspraak is door het Europees Hof van Justitie, is er momenteel nog niets opgenomen op het vlak van een kost bij een mogelijke terugbetaling van de teruggevorderde bedragen in het kader van de staatssteunzaak." Versta dus dat er in de begroting 2020 geen eventuele terugbetalingen opgenomen zijn.

De leden van het Monitoringcomité zeiden dat ze de zaak van nabij zouden opvolgen, aangezien zij ook zien dat er een potentieel risico is voor de begroting 2020.

Mijnheer de minister, ik heb de volgende vragen.

Ten eerste, kunt u met 100 % zekerheid bevestigen dat er in de procedure met betrekking tot de overwinstrulings geen definitieve uitspraak zal worden geveld door het Europees Hof van Justitie in 2020 en dat er bijgevolg dus geen budgettaire impact zal zijn in 2020? Het Monitoringcomité baseert zich op de gegevens van uw diensten.

Ten tweede, indien u op de eerste vraag bevestigend antwoordt, waarop baseert u zich dan? Over welke elementen beschikt u om die uitspraak te doen?

10.02 Minister **Alexander De Croo**: Mevrouw de voorzitter, over de mogelijke terugbetaling van de teruggevorderde steun aan de betrokken ondernemingen in het dossier van de *excess profit rulings* (EPR) wil ik opmerken dat de Belgische autoriteiten verplicht blijven om teruggave van de teruggevorderde bedragen te weigeren, zelfs indien het Europees Hof van Justitie het standpunt van het gerecht van de EU en de vernietiging van het besluit van de Commissie van 11 januari 2016 met betrekking tot de EPR's als steunregeling, bevestigt.

Zoals in deze commissie reeds gemeld heeft de Europese Commissie op 16 september 2019 ten aanzien van de betrokken ondernemingen individuele en formele onderzoeksprocedures inzake *excess profit rulings* geopend. Zodra de Commissie een maatregel kwalificeert als onrechtmatige staatssteun en daarvoor de formele onderzoeksprocedure inleidt, zijn de Belgische autoriteiten verplicht om elke uitkering van dergelijke steun op te schorten op grond van de opschortingplicht van artikel 108, lid 3, van het Verdrag betreffende de werking van de EU. Daarnaast streeft de Commissie ernaar om binnen een termijn van 18 maanden na de opening van een onderzoek een definitief besluit vast te stellen tot beëindiging van de formele onderzoeksprocedure.

Indien de individuele onderzoeksprocedures nog niet zijn afgesloten in 2020 of de Commissie een voor België negatief eindbesluit neemt in de individuele onderzoeken waartegen beroep kan worden aangetekend, zal er in 2020 geen budgettaire impact zijn.

10.03 **Jan Bertels** (sp.a): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, als ik het goed begrijp, zegt u dat zelfs ingeval van een algemene uitspraak, u zult wachten op de individuele uitspraken die aanhangig gemaakt zijn. Kan ik zo uw antwoord samenvatten? (*Instemming van de minister*)

Hebt u gegevens over het advies van de administratie?

10.04 Minister **Alexander De Croo**: Ja.

10.05 **Jan Bertels** (sp.a): U hebt dus ja gezegd op het advies van de administratie.

Is dat advies over de vervolprocedure nog niet binnen? Of geldt hier ook de samenvatting dat u zult wachten op de individuele onderzoeken?

10.06 Minister **Alexander De Croo**: Hetgeen ik daarnet zei, is het antwoord op de vraag.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

11 **Vraag van Dieter Vanbesien aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelings-samenwerking) over "Het uitstel van het besluit van de Europese Investeringsbank over fossiele brandstoffen" (55001324C)**

11 **Question de Dieter Vanbesien à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au**

développement) sur "Le report de la décision de la Banque européenne d'investissement sur les combustibles fossiles" (55001324C)

11.01 **Dieter Vanbesien** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, de Europese Investeringsbank (EIB) kondigde in juli van dit jaar in haar ontwerpplan voor toekomstige leningen aan de energiesector aan dat zij haar leningen aan nieuwe gasprojecten zou beëindigen, nadat zij eerder de financiering voor steenkool en olie al sterk had ingeperkt. Vanwege onenigheid tussen de lidstaten werd er in september echter een afgezwakt ontwerpplan gepresenteerd, maar ook dat kon niet op de steun van alle lidstaten rekenen, waardoor er op de raad van bestuur van 15 oktober geen akkoord werd bereikt over het definitieve plan. Volgens het compromis dat vorige week uiteindelijk toch werd bereikt, zal de Europese Investeringsbank haar financiering van olie-, gas- en kolenprojecten na 2021 beëindigen.

Die beslissing juichen wij toe, maar wij willen graag de totstandkoming van dit compromis tussen de verschillende lidstaten en de rol van België daarin in kaart brengen.

Vandaar een reeks vragen hierover, mijnheer de minister.

Voor welke landen sloot het ontwerp uit september nog altijd te veel fossiele investeringen uit? Voor welke landen ging het ontwerp uit september precies niet ver genoeg? Welke landen gingen akkoord met het voorstel zoals dat op 15 oktober op tafel lag?

Op basis van welke meningsverschillen werd besloten dat er op 15 oktober geen definitief besluit kon worden genomen?

Wat was de positionering van België tegenover het oorspronkelijk ontwerpplan uit juli en tegenover het aangepast ontwerpplan uit september?

Hoe staat België tegenover de financiering van de zogenaamde koolstofarme gassen?

Hoe staat België tegenover de mogelijke financiering door de EIB van fossiele projecten in de lijst van projecten van gemeenschappelijk belang, gelet op het feit dat de EIB elk project zal blijven ondersteunen dat voor 2022 is toegevoegd aan deze lijst?

11.02 Minister **Alexander De Croo**: Mijnheer Vanbesien, vooreerst kan ik u bevestigen dat de raad van bestuur van de Europese Investeringsbank in zijn recentste vergadering op 14 november tot een akkoord is gekomen over een grondige herziening van het leningsbeleid voor de energiesector. Ons land is uitermate tevreden over de draagwijdte en de snelheid waarmee de EIB en haar leden erin geslaagd zijn om tot die beslissing te komen, die vanaf januari 2022 volledig zal worden uitgevoerd.

De nieuwe investeringsstrategie moet de EU-klimaatambitie om tegen 2050 volledig koolstofvrij te zijn, mee helpen waarmaken en de broodnodige steun leveren om energiesystemen in Europa snel en structureel te wijzigen. Gezien de draagwijdte en de strakke timing kan het dan ook geen verrassing zijn dat het voorstel van de EIB tot intense discussies binnen de raad van bestuur heeft geleid. Geen enkel land stelde echter het principe van de koerswijziging in vraag. Een aantal landen waren wel bevreesd dat het gewijzigde beleid gepaard zou gaan met hoge kosten, waardoor de financieringskanalen van de EIB voor die landen minder toegankelijk zouden worden. Om die landen tegemoet te komen, werd uiteindelijk ingestemd om het beleid pas vanaf eind 2021 in te voeren in plaats van eind 2020 en om het aandeel van de EIB-financiering voor meer kwetsbare regio's op te trekken tot 75 % in plaats van de gangbare 50 %.

België heeft tijdens de besprekingen eenzelfde positie verdedigd: ons land wilde ervoor zorgen dat de samenhang tussen de financieringsmodaliteiten van de EIB zich ten volle inschrijft in de ambitieuze Europese klimaatstrategie. Wij hebben er hierbij voor gepleit om zo snel mogelijk het leningsbeleid voor fossiele brandstoffen volledig te beëindigen. Daarnaast heeft ons land er ook wel voor gepleit om ruimte te laten voor een sterk transitiebeleid naar duurzame energiebronnen. Op basis van de strikte voorwaarde dat die investeringen een grotere toegang tot duurzame en dus koolstofvrije energiebronnen creëren, heeft ons land ervoor gepleit om EIB-steun aan koolstofarme energiebronnen in een overgangsfase te behouden. Het gaat concreet om energiebronnen met een emissie van minder dan 250 gram CO₂ per kilowattuur, zoals synthetisch gas en biogas.

Als bank van de Europese Unie moet de EIB de strategieën en de beleidsmaatregelen respecteren die door

de lidstaten bepaald zijn. Daarom is het nodig om een direct verband te leggen tussen projecten van gemeenschappelijk belang, de vergroening van het Europees semester en de financieringsregelingen van de EIB voor lidstaten en partnerlanden. Een overgangsfase is ook hier essentieel om vervuilende energiebronnen op een georganiseerde en structurele wijze om te zetten in koolstofvrije systemen. Dat is belangrijk om de continuïteit van de energievoorziening te waarborgen en de juiste voorwaarden te scheppen voor de financiële markten, zodat die voldoende bestand zijn in de overgang naar en de financiering van koolstofvrije energiesystemen.

11.03 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Ik begrijp dat de ambitie voor iedereen even groot is, maar het gevoel voor timing niet altijd hetzelfde is bij alle partners.

De EIB staat voor het financieren van de technologie van de toekomst. Ik begrijp dat er in de transitie ook nog gasprojecten zullen komen. In principe vinden wij dat voor die projecten naar een klassieke financiering gezocht zou moeten worden. Wij zijn wel tevreden met de laatste beslissing van de EIB, maar net als voor haar vicevoorzitter McDowell is die ook voor ons niet de laatste stap.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

12 Vraag van Dieter Vanbesien aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelings-samenwerking) over "De vorderingen van de onderhandelingen over de EU-taxonomie" (55001325C)

12 Question de Dieter Vanbesien à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Les progrès dans les négociations sur la taxonomie européenne" (55001325C)

12.01 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, door middel van financieringen of investeringen, of juist door ervoor te kiezen niet te financieren of niet te investeren, beïnvloeden investeerders de toekomstgerichte beslissingen van bedrijven in de Europese Unie.

De Europese Unie en haar lidstaten hebben zich ingeschreven in de duurzame ontwikkelingsdoelstellingen van de Verenigde Naties en in de klimaatambities van Parijs. Om investeerders de mogelijkheid te bieden om groene investeringsmogelijkheden te herkennen, moeten de beleidsdoelen in duidelijke kaders worden gegoten. De EU-taxonomie is een voorbeeld van een dergelijk kader: een lijst van economische activiteiten, beoordeeld en geclassificeerd op basis van hun bijdrage aan de duurzaamheidsdoelstellingen van de Europese Unie.

Aangezien de bevoegde commissies in het Europees Parlement ervoor gestemd hebben om de onderhandelingen over die taxonomie met de Raad aan te vatten, is het nu een uitgelezen moment om het huidige en toekomstige standpunt van België in dit debat te bevragen.

Mijnheer de minister, ligt België mee aan de basis van de Raadspositie om kernenergie in de taxonomie op te nemen? Zo ja, wat is de gedachtegang achter die positie?

Hoe verhoudt België zich tot de vragen uit delen van de energiesector om gas eveneens op te nemen in de taxonomie? Waarom heeft België net dat standpunt ingenomen?

Wat is het Belgische standpunt over de opname van intensieve veeteelt en voertuigen op fossiele brandstof in de taxonomie?

Hoe wil België garanderen dat de bescherming van natuurlijke bossen binnen de taxonomie voorrang krijgt op herbebossing en monocultuur?

Schaart België zich achter de positie dat de taxonomie slechts twee categorieën moet krijgen, namelijk groene activiteiten en andere, of achter de positie dat er meerdere categorieën moeten zijn die kijken naar de verschillende graden van duurzaamheid en die de volledige economie omvatten?

Wat is het standpunt van ons land over de tijdlijn voor de implementatie van het eerste deel van de taxonomie dat betrekking heeft op klimaat?

12.02 Minister Alexander De Croo: Mevrouw de voorzitter, mijnheer Vanbesien, op uw eerste vraag, België ligt niet mee aan de basis van de Raadspositie kernenergie in de taxonomie. Het debat over kernenergie is

zeer gepolitiseerd tussen een aantal uitgesproken voorstanders, met voorop Frankrijk, en een aantal sterke tegenstanders, verzameld rond Duitsland. Ons land nam daarom tot nu toe een neutrale positie in het debat over de opname van kernenergie in.

Ten tweede, in het huidige voorstel van de Technical Expert Group, opgericht door de Europese Commissie, is de productie van elektriciteit door de verbranding van gassen opgenomen onder de voorwaarde dat de uitstoot van CO₂ of equivalente broeikasgassen tijdens de hele levensduur van een dergelijke centrale onder de 100 gram per opgewekte kilowattuur ligt. Die drempel daalt elke vijf jaar, tot ze nul gram netto uitstoot per kilowattuur bereikt tegen 2050. Dat betekent dat klassieke elektriciteitsopwekking op basis van aardgas niet als duurzaam beschouwd zal worden, in tegenstelling tot gassen met een lage CO₂-uitstoot, zoals synthetisch gas, waterstof- en biogas.

België ziet zijn steun aan het behoud van zogenaamde propere gassen ten volle in een transitie logica. Zolang het behoud van deze gassen in de taxonomie kan bijdragen tot een versterking van de ontwikkeling van duurzame energieopties dient deze mogelijkheid behouden te blijven gedurende een overgangsfase.

Ten derde, België heeft tot op heden geen standpunt ingenomen over de opname van intensieve veeteelt en voertuigen op fossiele brandstoffen in de taxonomie.

Ten vierde, in de taxonomie wordt er niet geprioritiseerd tussen verschillende economische activiteiten. Een eventueel onderscheid tussen natuurlijke bossen, herbebossing en monocultuur kan in het overheidsbeleid worden gemaakt.

Ten vijfde, op dit ogenblik is het Belgische standpunt dat er een positieve taxonomie moet worden ontwikkeld waarin duurzame activiteiten worden bepaald in termen van ESG (Environmental, Social and Governance). De gehanteerde drempels moeten worden verstrengd om een transitie naar een koolstofarme en op termijn koolstofvrije economie te realiseren.

Ten zesde, duurzaamheid wordt in het kader van taxonomie gedefinieerd in termen van ESG. Het voorstel van de Technical Expert Group heeft slechts betrekking op een aantal componenten van de milieupijler. Het is de bedoeling dat de SNG-pijlers (syntetic natural gas) en de overige componenten van de milieupijler in een later stadium worden ontwikkeld. België heeft veel belang bij een holistische ESG-benadering van duurzaamheid. We willen bijgevolg vermijden dat de verschillende elementen van de taxonomie uit elkaar worden getrokken.

Met betrekking tot de timing is het Belgisch standpunt dat de implementatie van de klimaat- en milieucomponent gelijktijdig dient te gebeuren en ten laatste in 2021. Daarnaast moet zo snel mogelijk werk worden gemaakt van de definitie van de andere duurzaamheidscomponenten.

12.03 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, ik dank u voor het antwoord.

Net zoals daarnet merk ik dat de ambitie er wel is, maar dat niet alle partners even snel vooruit willen gaan. Ik begrijp dat wel.

Onze fractie ziet dit graag zo snel mogelijk vooruitgaan. Daarop zullen wij blijven toezien. Ik wil, net zoals de ngo's, oproepen om de taxonomie niet te laten afhangen van lobbygroepen maar te werken op basis van wetenschappelijke aanbevelingen en studies. Wat helpt er in de klimaatproblematiek en wat niet? Dat zou de enige basis voor die classificatie moeten zijn.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Vraag nr. 55001371C van de heer Van Hecke vervalt.

13 Vraag van Melissa Depraetere aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De brexitvoorbereiding in de haven van Zeebrugge" (55001404C)

13 Question de Melissa Depraetere à Nathalie Muylle (Emploi, Economie et Consommateurs) sur "La préparation du Brexit dans le port de Zeebrugge" (55001404C)

De **voorzitter**: Wij hebben daar een paar weken geleden een hele morgen over gepraat, collega. Maar dat is

geen probleem.

13.01 **Melissa Depraetere** (sp.a): Mevrouw de minister, mijn excuses.

Ik had deze vraag gericht aan mevrouw Muylle, in de commissie voor Economie, maar zij is blijkbaar naar deze commissie doorgestuurd. Ik stel voor dat de minister antwoordt op de vragen die toen niet aan bod zijn gekomen. Ik zal het verslag van die hoorzitting zeker ook nog eens bekijken.

Mijnheer de minister, een no-dealbrexit zit er niet meer aan te komen, maar dat betekent natuurlijk niet dat wij ons niet optimaal moeten voorbereiden. Vandaar mijn vragen.

Wij zien dat Rotterdam bijzonder goed is voorbereid. De douane voorziet daar samen met de haven bijvoorbeeld al in parkeerterreinen waar de vrachtwagens terechtkunnen als de chauffeurs de juiste documenten niet bij zich hebben. Is er bij ons ook in extra capaciteit voorzien? Zo ja, op welke plaatsen zal dat zijn?

In Nederland hebben deze extra parkeerterreinen ook al heel wat infrastructuurvoorzieningen, zoals omheiningen. Is dat ook in ons land al het geval?

Zullen er douaneloketten op deze plaatsen zijn om gestrande chauffeurs te helpen?

Zijn er verkeerscirculatieplannen in opmaak?

De exporteurs en de importeurs moeten in Nederland afspraken maken wie hun lading van of naar het Verenigd Koninkrijk vooraf digitaal meldt. Wordt dat in België ook zo geregeld?

De FOD Financiën zou op zoek gaan naar 386 extra douaniers. Ik ben recentelijk in de haven van Zeebrugge geweest en daar zegt men dat er 27 extra douaniers aan de slag kunnen in Zeebrugge. Rotterdam alleen al zet er honderden extra in. Zijn er voldoende extra krachten in Zeebrugge?

Het hoofdkwartier van de douane zou verhuizen naar Roeselare. Klop dit? Zo ja, waarom wordt deze verhuis gepland?

In Nederland werkt men met een buddyprogramma waarbij een groter bedrijf een kleiner broertje helpt bij de voorbereidingen. Is dat ook in ons land gepland?

Tot slot, de Belgische bedrijven zullen zich misschien wel tijdig weten te mobiliseren, maar de vrees is vooral dat vele bedrijven uit Oost-Europa of Zuid-Europa dat minder zullen doen. In Nederland is men heel hard bezig met een bewustwordingscampagne en worden er al flyers uitgedeeld aan de vrachtwagenchauffeurs. Wordt dit ook in ons land gepland?

13.02 Minister **Alexander De Croo**: Mevrouw Depraetere, het havenbedrijf van Zeebrugge heeft twee bufferparkeerterreinen ingericht met een capaciteit van 650 plaatsen. Het inrichten van wacht- of bufferparkeerterreinen valt onder de bevoegdheid van de FOD Binnenlandse Zaken en de diensten van de provinciegouverneurs.

Er zijn geen douaneloketten gepland op plaatsen met gestrande chauffeurs. De douaneaangiften moeten immers opgesteld worden door de handel, namelijk importeurs, exporteurs en douanevertegenwoordigers.

Circulatieplannen vallen niet onder de bevoegdheid van de douane. Ik kan wel zeggen dat er veel samenwerking is met de diensten van Binnenlandse Zaken op dat gebied.

In België spelen communitysystemen waarbij exporteurs en importeurs vooraf digitaal melden wie hun lading van of naar het Verenigd Koninkrijk brengt. Dit is vergelijkbaar met Portbase in Nederland. Voor de haven van Zeebrugge is er het systeem RX/SeaPort, voor de haven van Antwerpen is dat NxtPort en voor de luchthaven van Zaventem is het BRUcloud. De luchthaven van Bierset heeft eveneens een dergelijk communitysysteem dat momenteel nog naamloos is.

Het aantal extra douaniers in Zeebrugge volstaat. Op 10 oktober 2019 organiseerde de douane in samenwerking met belangrijke stakeholders een operationele stresstest. Hieruit is gebleken dat de

verwerkingscapaciteit bij de douane in lijn ligt met de verwachte toename in trafiek.

De brexit heeft niet enkel een impact op de buitengrenzen zoals Zeebrugge maar ook op het binnenland. Bepaalde faciliterende maatregelen, zoals de vergunning laadplaats waarbij de uitvoercontrole gebeurt bij de operator en niet aan de buitengrens, vereisen een bijkomende personeelsinzet in het binnenland. Er zijn op dit moment geen verhuisplannen. De centrale administratie van de douane is en blijft gevestigd te Brussel.

De douane staat sinds het brexitreferendum de Belgische ondernemingen bij. Het bedrijfsleven kan informatie inwinnen op de brexitwebsite van de douane, tijdens de meer dan 100 seminars en evenementen die de douane organiseerde en via het callcenter dat ook een actieve rol speelde door bedrijven proactief te contacteren. Indien het bedrijfsleven naar analogie van Nederland een buddysysteem zou opzetten kan dit initiatief uiteraard rekenen op de steun van de douane.

De Belgische douane heeft samen met Frankrijk initiatieven genomen en seminars georganiseerd in Roemenië, Polen en Tsjechië om de handel daar te sensibiliseren. Daarenboven krijgen alle klanten van de ferrydiensten te Zeebrugge van de rederijen de boodschap dat een boeking enkel en alleen mogelijk is indien de douaneformaliteiten volledig vervuld zijn.

13.03 Melissa Depraetere (sp.a): Mijnheer de minister, dank u voor de verduidelijking en de extra inlichtingen.

In West-Vlaanderen is er nog heel wat onzekerheid en bestaat er bezorgdheid over de voorbereidingen. Ik verneem echter dat er al heel wat maatregelen werden getroffen. Ik zal dat doorgeven.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

14 Question de Benoît Piedboeuf à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Le délai d'application de la fiction fiscale et l'éventuelle modification de la loi du 3 avril 2019" (55001422C)

14 Vraag van Benoît Piedboeuf aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De toepassingstermijn van de fiscale fictie en de eventuele wijziging van de wet van 3 april 2019" (55001422C)

14.01 Benoît Piedboeuf (MR): Monsieur le ministre, le Conseil européen a pris la décision d'accorder un report du Brexit de sorte que le vote puisse intervenir au Royaume-Uni après une période de réflexion.

Pour limiter les conséquences négatives d'une sortie de l'Union européenne sans accord, l'État fédéral et les Régions ont instauré une mesure générale de fiction fiscale temporaire. Ce régime transitoire repose sur la réciprocité et est conforme aux mesures convenues aux niveaux belge et européen.

Dans un souci de sécurité juridique, de simplicité et d'égalité des droits, le Royaume-Uni et l'Irlande du Nord sont considérés comme faisant toujours partie de l'Union européenne jusqu'à une date déterminée. C'est là qu'il y a un problème puisque la date retenue par l'État fédéral et la Région bruxelloise est le 31 décembre 2019 et celle retenue par les Régions wallonne et flamande est le 31 décembre 2020.

Monsieur le ministre, ne pensez-vous pas qu'il soit nécessaire de modifier la loi du 3 avril 2019 en précisant qu'en cas de Brexit sans accord, la fiction fiscale va s'appliquer jusqu'au 31 décembre 2020? Quelle disposition avez-vous prise en la matière?

14.02 Alexander De Croo, ministre: Cher collègue, la loi du 3 avril 2019 relative au retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne prévoyait en effet une période transitoire d'assimilation générale du Royaume-Uni à un État membre de l'Union européenne pour les matières fiscales jusqu'au 31 décembre 2019 en cas de Brexit sans accord.

Vu la décision du Conseil européen prise en accord avec le Royaume-Uni le 29 octobre 2019 prorogeant une nouvelle fois le délai de négociation, aucune sortie sans accord ne peut avoir lieu avant le 31 janvier 2020. Je proposerai alors d'adapter la loi du 3 avril 2019 afin de modifier cette date du 31 décembre 2019 en 31 décembre 2020 avant la fin de l'année.

Un projet de modification législative est en préparation.

14.03 Benoît Piedboeuf (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

15 Samengevoegde vragen van

- Kurt Ravyts aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De aanhoudende problemen met Tax-on-web voor de personenbelasting" (55001436C)
- Georges Gilkinet aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De bedrijfszekerheid van de servers van de FOD voor de belastingaangiften" (55001498C)
- Kathleen Verhelst aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "Tax-on-web" (55001522C)
- Kattrin Jadin aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De problemen met Tax-on-web" (55001526C)
- Dieter Vanbesien aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De technische problemen met MyMinfinPro en Tax-on-web voor de mandatarissen" (55001535C)

15 Questions jointes de

- Kurt Ravyts à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Les problèmes persistants avec Tax-on-web pour l'impôt des personnes physiques" (55001436C)
- Georges Gilkinet à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "La disponibilité des serveurs du SPF pour les déclarations d'impôt" (55001498C)
- Kathleen Verhelst à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Tax-on-web" (55001522C)
- Kattrin Jadin à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Les problèmes de Tax-on-web" (55001526C)
- Dieter Vanbesien à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Les problèmes techniques des applications MyMinfinPro et Tax-on-web pour les mandataires" (55001535C)

15.01 Kurt Ravyts (VB): Mijnheer de minister, we leven in het land van het surrealisme; ik zie de Belgische surrealistten trouwens graag.

Vandaag is er een artikel verschenen over de FOD Financiën die recent een reclamecampagne lanceerde op haar website MyMinfin.be en ook via de sociale media. Tax-on-web maakt daar onder andere deel van uit. Het zou het leven gemakkelijker maken en dat is voor een stuk ook zo. We moeten niet het kind met het badwater weggooien.

Het is wat surrealistisch, want enkele weken geleden drong de Koninklijke Vereniging van Accountants en Boekhouders aan op nieuw uitstel voor het indienen van de aangifte van de personenbelasting, met name tot 17 november. Hierbij werd verwezen naar de aanhoudende problemen met Tax-on-web, het elektronisch systeem van Financiën. Normaal moesten alle belastingaangiften over het vorige boekjaar uiterlijk tegen 24 oktober ingediend worden, maar de FOD Financiën verleende tot twee keer uitstel: eerst tot 5 november en daarna tot 7 november. Er is ongenoegen bij de beroepsvereniging. De maat is vol. Bij elke deadline moet men aan de alarmbel trekken. De beroepsvereniging beklemtoont dat het falende IT-systeem achter Tax-on-web om structurele investeringen vraagt. Men wijst erop dat telkens er een drukke periode aankomt, het systeem de toevloed niet aankan en crasht. Sinds 24 oktober werden er nog meer dan 300.000 aangiften ingediend. Er is frustratie en tijdverlies.

Ten eerste, bent u van mening dat er extra middelen moeten worden voorzien om te investeren in Tax-on-web?

Ten tweede, hoe wilt u de huidige problematiek remediëren?

Ten derde, hoe staat u tegenover het voorstel om, in afwachting van één of meerdere structurele oplossingen, te werken met tussentijdse deadlines waarbij aan een bepaald percentage van de aangiftes moet voldaan zijn? Daardoor zou de rush, waarvan nu telkens sprake, vermeden kunnen worden.

15.02 Kattrin Jadin (MR): Monsieur le ministre, tout comme les fêtes de Noël, c'est une question qui revient chaque année, non pas en raison de la mauvaise qualité de l'outil mais de la sollicitation massive de

cet outil à un moment précis, à savoir aux alentours de la fin du délai légal.

Cela pose régulièrement des problèmes et nous devrions analyser différentes hypothèses de travail. D'une part, nous pourrions revoir les opportunités d'introduction des différentes déclarations fiscales. D'autre part, nous pourrions solutionner ces problèmes techniques.

Je voudrais faire le topo avec vous sur ces problèmes. Avez-vous envisagé un report du délai d'introduction des déclarations à l'IPP? Comment pourrait-on améliorer cet excellent outil, quand il fonctionne.

15.03 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, wij hadden het daarstraks over de Biztax, nu gaat het over Tax-on-web. Ik had hierover een schriftelijke vraag ingediend, maar gelet op de urgentie en het feit dat andere collega's daarover mondelinge vragen hebben ingediend, heb ik ervoor gekozen om mij hierbij aan te sluiten.

De meeste zaken werden reeds aangehaald. Zelfs vandaag heb ik nog klachten ontvangen over MyMinfin en – u hoeft zich niet eenzaam te voelen – ook over eGRIFIE. Collega's van u hebben dezelfde problemen, u bent niet alleen.

Ik kan alleen maar de vragen en de aanbevelingen herhalen. Wat zal eraan gedaan worden? Ik denk dat er investeringen nodig zijn om het platform voldoende robuust te maken. Tegen wanneer verwacht u dat wij een stabiele en betrouwbare toepassing zullen hebben?

15.04 Minister Alexander De Croo: Mevrouw de voorzitter, de mandataristoepassing van Tax-on-web kende in de maanden september, oktober en november drie onderbrekingen, de laatste was op 7 november, bij een gelijktijdige en massale opvraging door de mandatarissen van de lijsten van ingediende aangiften. Om de continuïteit te verzekeren werden de nodige maatregelen genomen inzake servers en infrastructuur.

En raison des problèmes techniques rencontrés, la date limite de rentrée des déclarations a été adaptée à deux reprises afin de permettre aux mandataires de livrer un produit complet et de qualité. Ce rapport se prolongeait jusqu'au 12 novembre dernier.

Chaque année, des améliorations sont apportées à Tax-on-web afin d'améliorer la disponibilité et la performance. L'application Tax-on-web fonctionnaire n'a rencontré cette année aucune interruption de service. L'application Tax-on-web citoyen n'a rencontré, pour sa part, qu'une seule interruption.

Niettemin kan en wil ik de problemen van de voorbije maanden zeker niet onder de mat vegen. Het staat buiten kijf dat de burger recht heeft op een kwaliteitsvolle service vanwege de overheid.

Ik heb mijn administratie dan ook gevraagd om alle incidenten te onderzoeken en zich de komende jaren beter voor te bereiden. Er zal ook een overleg komen met de beroepsgroepen, die vele aangiften indienen.

Om Tax-on-web voor mandatarissen robuuster te maken, zal in 2020 bijkomend in databankspecialisten en database-infrastructuur worden geïnvesteerd, om de toevloed van aangiften door mandatarissen tijdens de laatste week te kunnen opvangen.

De hele Tax-on-webtoepassing werd ook opgenomen in een plan van functionele, gebruikersgerichte en technologische evaluatie, dat over meerdere jaren zal lopen en vanaf begin 2020 zal worden opgestart.

15.05 Kurt Ravyts (VB): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, ik ben ervan overtuigd dat u de problematiek ernstig neemt.

U hebt enkele initiatieven aangekondigd, onder meer overleg met de beroepsgroepen, uiteraard een betere voorbereiding vanwege de diensten en een meer versterkte of geactualiseerde database-infrastructuur. Dat zijn allemaal positieve maatregelen. Wij hopen dat er de komende jaren, zeker ook voor de mandatarissen, enige verbetering komt.

15.06 Katrin Jadin (MR): Mijnheer de minister, ik ben dezelfde mening toegedaan.

15.07 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, u antwoordt dat er aan Tax-on-web op functioneel vlak veel verbeteringen zijn aangebracht en dat nieuwe

toepassingsmogelijkheden zijn ingevoerd. Dat klopt en dat is ook de reden waarom het systeem elk jaar meer succes heeft. Daarom is het nodig om op dat bijkomende succes te anticiperen en te zorgen dat er extra capaciteit is, om de meervraag op te vangen.

Ik kom uit de informaticawereld en begrijp dus dat de perceptie niet altijd hetzelfde is als de werkelijkheid. Wanneer iemand vijf geslaagde aangiftes doet en de zesde mislukt, blijft die zesde aangifte in de gedachten hangen. Zoals u weet, is perceptie evenwel ook een belangrijk iets om te managen. Wanneer wij echter in databasespecialisten en in capaciteit kunnen investeren, kunnen wij stappen vooruitzetten.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

16 Questions jointes de

- **Hugues Bayet à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "La proposition de l'OCDE sur l'imposition des multinationales" (55001319C)**

- **Ahmed Laaouej à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "La négociation de l'OCDE sur la fiscalité des entreprises multinationales" (55001648C)**

16 Samengevoegde vragen van

- **Hugues Bayet aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "Het voorstel van de OESO over het belasten van multinationals" (55001319C)**

- **Ahmed Laaouej aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De OESO-onderhandelingen over de belastingheffing voor multinationals" (55001648C)**

16.01 Ahmed Laaouej (PS): Madame la présidente, monsieur le ministre, l'OCDE a été chargée de la négociation internationale qui traite de la fiscalité de l'économie digitale et plus largement de la fiscalité des entreprises multinationales.

L'Organisation s'est engagée à relancer les négociations en ce domaine en se posant des questions essentielles, dont celle de savoir si les négociations doivent se limiter à la fiscalité du secteur digital, notamment les fameux GAFAM, ou si elles peuvent aller plus loin.

Selon le mandat de négociation, "la transformation numérique touche l'économie tout entière et il serait difficile, si ce n'est impossible, d'isoler l'économie numérique", ce qui plaide pour un élargissement des négociations au-delà de la fiscalité d'une poignée de sociétés dans un seul secteur de l'économie.

L'OCDE a élargi la participation aux travaux à une nouvelle enceinte, celle du Cadre inclusif sur le BEPS de l'OCDE et du G20, qui rassemble désormais 135 pays (dont des pays en voie de développement). Cette négociation devrait se conclure et être avalisée par le G20 fin 2020.

La présence des pays en développement autour de la table de négociations a cependant un coût: l'ensemble des mesures décidées dans le cadre du plan BEPS a un effet rétroactif. Elles doivent donc être mises en œuvre par l'ensemble des membres du cadre inclusif, sans que ceux-ci aient eu leur mot à dire sur les négociations.

Monsieur le ministre, une telle négociation serait une belle avancée pour lutter contre le dumping fiscal. Or, la Belgique peut jouer un rôle important dans cette négociation puisqu'elle est membre du comité de pilotage du cadre inclusif.

Monsieur le ministre, au vu de la présence de la Belgique au sein du comité de pilotage, le gouvernement a certainement donné un mandat clair aux négociateurs. Pourriez-vous nous dire quel est le mandat confié aux négociateurs belges?

Pourriez-vous également faire le point sur l'état d'avancement du dossier et nous dire ce qui est déjà acquis et ce qui est encore en négociation? Confirmez-vous la date de novembre 2020 pour aboutir?

16.02 Alexander De Croo, ministre: Madame la présidente, monsieur Laaouej, la Belgique collabore de façon constructive aux travaux de l'OCDE sur l'économie digitale depuis le début du projet et poursuivra cette collaboration jusqu'à la finalisation prévue en 2020. Quant à l'état d'avancement du projet, rien n'est encore acquis. Certains éléments en sont à un stade d'élaboration plus important que d'autres, mais tous sont encore en phase exploratoire, en ce sens que, pour chaque élément, plusieurs options coexistent

encore.

Les contours de nouveaux principes sous les deux piliers commencent à se dessiner, mais de nombreuses orientations doivent encore être précisées. Différents groupes d'experts se penchent actuellement sur ces questions.

En ce qui concerne le pilier 1, le champ d'application et les éventuelles exceptions en faveur de certains secteurs économiques doivent encore être clarifiés.

Les débats seront notamment nourris par les résultats de la consultation publique sur ce pilier qui était en cours jusqu'au 12 novembre dernier. Des analyses d'impact sont également en cours de réalisation.

En ce qui concerne le pilier 2, l'objectif est de créer un *level playing field* entre les pays, ce qui nécessite l'installation d'un niveau d'imposition minimum. De nombreuses questions doivent encore être tranchées notamment quant au taux, à la définition de l'assiette imposable et au champ d'application.

Tous ces débats seront ouverts à l'ensemble des pays membres du cadre inclusif qui réunit plus de 130 États dont de nombreux pays en développement. Ceux-ci auront l'occasion de faire valoir leur point de vue.

Les positions du représentant belge au sein du comité de pilotage du cadre inclusif visent toujours à contribuer de manière constructive aux projets en cours tout en veillant à la préservation des intérêts de la Belgique.

16.03 Ahmed Laaouej (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour vos réponses.

Je constate qu'il y a encore beaucoup de travail avant d'aboutir puisqu'il faut s'entendre sur le taux, sur l'assiette, sur la base, autrement dit sur les trois éléments constitutifs de tout impôt.

Néanmoins, il y a là une vraie opportunité. L'OCDE a montré qu'elle pouvait être un cadre efficace et opérationnel notamment au niveau du BEPS. En effet, au fond, nous gagnons à faire en sorte qu'il y ait le moins de concurrence fiscale possible entre les États. Ceux qui sont attachés à la justice fiscale considéreront que cela doit se justifier au nom de la justice fiscale. Ceux qui sont attachés au bon fonctionnement d'un marché considéreront que cela permet au marché de bien fonctionner. Finalement, les deux peuvent se rejoindre; cela n'arrive pas tous les jours.

Mais entendons-nous bien, toutes ces grandes entreprises mondiales que sont les GAFAM profitent évidemment de l'absence d'harmonisation fiscale et tirent une grande partie de leurs richesses de notre économie florissante européenne qui compte un marché d'un demi-milliard de consommateurs, parfois sans s'acquitter du moindre impôt alors que nos petites PME paient leurs impôts.

Il y aurait là – me semble-t-il – pour les finances des États, pour les finances de l'Europe, un gisement fiscal intéressant qui, par ailleurs, n'induirait pas un frein à la croissance de ces entreprises, mais qui pourrait soulager nos finances publiques et, pourquoi pas, nous permettre d'avoir des ressources supplémentaires nous permettant de financer d'autres pays, voire d'alléger les impôts des personnes physiques ou des PME.

Voilà autant de raisons de vous encourager, monsieur le ministre, à faire en sorte que nos négociateurs contribuent activement à l'aboutissement de ce dossier.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

17 Vraag van Steven Matheï aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De taxshelterattesten" (55001440C)

17 Question de Steven Matheï à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Les attestations tax shelter" (55001440C)

17.01 Steven Matheï (CD&V): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, een aantal weken geleden vernamen wij dat het parket van Antwerpen een vordering instelde tegen de bestuurders van het failliete Corsan omdat zij een aantal mensen die gebruik hadden gemaakt van de taxshelter zouden hebben opgelicht. Het betrof een vijfhonderdtal kmo's die geïnvesteerd hadden via het systeem van de taxshelter en

daarvoor een voorlopige vrijstelling hadden gekregen, maar uiteindelijk de definitieve vrijstelling niet konden bekomen. Daardoor werden zij alsnog belast, maar ook geconfronteerd met een belastingsverhoging en nalatigheidsintresten die, afhankelijk van het dossier, konden oplopen tot tussen duizend en tienduizend euro.

Toen uw voorganger daarmee werd geconfronteerd, zei hij dat men zich flexibel zou opstellen. Later kwam vast te staan dat er bij elk individueel dossier ook een individueel verzoek tot kwijtschelding moest worden ingediend.

Mijnheer de minister, ik heb de volgende vragen.

Ten eerste, kunt u verduidelijken hoe de administratie is omgegaan met de investeerders?

Ten tweede, wat betreft de nalatigheidsintresten, hoeveel investeerders hebben toepassing gevraagd van artikel 417 van het WIB 92? Hoe is men daarmee omgegaan?

Ten derde, hetzelfde verhaal wat betreft de belastingverhogingen. Heeft men gebruikgemaakt van het genaderecht? Indien ja, werd er ingegaan op het verzoek tot vrijstelling van belastingverhoging?

Ten slotte, kunt u meedelen of de administratie zich burgerlijke partij heeft gesteld in de zaak van oplichting door gebruik van de taxshelter?

17.02 Minister **Alexander De Croo**: Mevrouw de voorzitter, mijnheer Matheï, mijn administratie heeft gehandeld en handelt zoals mijn voorganger aangaf.

Bij het nemen van een beslissing met betrekking tot de verzoeken ingediend door de investeerders die te goeder trouw hebben geïnvesteerd en die de vrijstelling op hun winst niet als definitief hebben ingeboekt, hebben de adviseurs-generaal steeds rekening gehouden met de bijzondere omstandigheden die zich in deze zaak en in elk individueel dossier voordoen.

Wat de gevraagde cijfers betreft, 154 investeerders vroegen om kwijtschelding van de nalatigheidsintresten, waarvan er 128 dossiers werden aanvaard. Het totale bedrag aan kwijtgescholden nalatigheidsintresten bedraagt 1,6 miljoen euro en het gemiddelde kwijtgescholden bedrag bedraagt 12.579 euro.

Twee investeerders dienden een verzoekschrift in bij de fiscale bemiddelingsdienst bevoegd voor het bekomen van een vermindering of kwijtschelding van de belastingverhogingen, voor een bedrag van in totaal 9.579 euro.

Er werd echter geen vermindering of kwijtschelding van de administratieve sancties verleend omdat het inbreuken betreft die wettelijk zijn uitgesloten van vermindering of kwijtschelding.

17.03 **Steven Matheï** (CD&V): Dank u voor uw antwoord, mijnheer de minister.

Het is goed om te horen dat men, toch wat de nalatigheidsinteressen betreft, daarop maximaal is ingegaan. Het systeem wordt gepromoot. Het is ook een interessant systeem, maar het kan natuurlijk niet zijn dat de investeerders de dupe worden wanneer er iets misloopt met het systeem.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

18 **Vraag van Steven Matheï aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "Het horizontaal toezicht" (55001457C)**

18 **Question de Steven Matheï à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "La surveillance horizontale" (55001457C)**

18.01 **Steven Matheï** (CD&V): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, mijn vraag gaat over het horizontaal toezicht.

Ik verwijs naar de beleidsnota van uw voorganger van vorig jaar. Daarin werd aangegeven dat een pilootproject inzake het horizontaal toezicht zou starten. Ik verwijs ook naar de hoorzitting over fraude-

bestrijding van enkele weken geleden, waarop dat pilootproject ter sprake kwam en waarbij werd aangegeven dat het een moeilijke start kent. Als verklaring werd er gewezen naar het feit dat ondernemingen moeite zouden hebben met de *mind switch* van het klassieke conflictmodel in België naar een samenwerkingsmodel met de fiscus. Op het veld hoor ik echter dat de voorwaarden die gesteld worden om toe te treden tot het project van het horizontaal toezicht, zeer streng zijn en dat dit mogelijk ook kan verklaren waarom bedrijven afhaken.

Mijnheer de minister, kunt u verduidelijken hoeveel ondernemingen reeds bereid werden gevonden of hebben aangegeven interesse te hebben om deel te nemen aan het pilootproject voor grote ondernemingen?

Kunt u bevestigen dat niet alleen de *mind switch* een doorslaggevende rol speelt, maar ook de strenge voorwaarden, waardoor men niet kan intekenen?

Zijn er nog acties gepland om dit pilootproject alsnog te doen slagen?

Kunt u een stand van zaken geven over het parallelle project voor kmo's, dat ook werd aangekondigd?

18.02 Minister **Alexander De Croo**: Mevrouw de voorzitter, intussen zijn drie grote ondernemingsgroepen gestart met de intakefase van het zogenaamde Co-operative Tax Compliance Programme (CTCP) van de administratie Grote Ondernemingen. Twee andere toonden interesse om toe te treden.

Het is juist dat de accentverschuiving van een controle over het verleden naar een actueel fiscaal inzicht een andere mindset veronderstelt voor beide partijen. Het uitgangspunt is een open en constructieve dialoog tussen beide partijen.

Het model is gericht op de analyse van de bedrijfsprocessen en het risico verbonden aan deze processen. Daarom vereist het programma de aanwezigheid van een *tax control framework* (TCF) bij de deelnemende ondernemingsgroepen. Een *tax control framework* wordt soms ervaren als een aanzienlijke administratieve procedure. De eerste ervaringen leren dat het TCF bij de start van het traject een houvast biedt, zowel voor de onderneming als voor het administratief opvolgingsteam dat de onderneming begeleidt doorheen het traject. Het TCF is overigens een evolutief proces, dat de onderneming samen met het opvolgingsteam doorloopt. Bovendien gaat een sterk TCF gepaard met lagere bedrijfsrisico's, waardoor een win-winsituatie ontstaat, zowel voor de ondernemingen als voor mijn administratie.

Wat uw derde vraag betreft, om het project alle kansen te geven en om kort op de bal te spelen, zullen eerstdaags *frequently asked questions* gepubliceerd worden die een antwoord bieden op vragen die tijdens diverse voorstellingen werden gesteld door de ondernemingen en hun raadgevers. Daarnaast plant mijn administratie ook een nieuw communicatiemoment over het CTCP.

Mijn administratie begeleidt ook haar medewerkers bij het maken van die *mind switch* van een repressief naar een proactief optreden via gerichte opleidingen die inzetten op de ontwikkeling van *soft skills* en ook via een workshop over analyse en beoordeling vanuit het TCF. De ervaringen met de eerste ondernemingsgroepen zijn positief en verlopen in een open dialoog met wederzijds respect.

In 2018 heeft de administratie KMO een studierende georganiseerd over de invoering van horizontaal toezicht bij kmo's. Er is ook gepeild naar de interesse en verwachtingen via open gesprekken met onder andere de vertegenwoordigers van de economische beroepen en een aantal sectororganisaties.

Ondertussen creëert de administratie KMO een vertrouwensband met haar stakeholders door meer informatie uit te wisselen en samen op zoek te gaan naar concrete initiatieven of technologische oplossingen om de administratieve lasten te verminderen. De eerste concrete realisatie in dit kader is een geolokalisatieapp waarbij de zeer formalistische bewijslast voor restaurantbonnetjes, kastickets, brandstofacturen, taxiritten en andere in het kader van het aantonen van de aanwezigheid in het buitenland vervangen wordt door een app die de geolokalisatie automatisch vastlegt op een haast intuïtieve manier. Ook andere ideeën en concepten worden momenteel nog onderzocht.

18.03 **Steven Matheï** (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u voor het antwoord.

Het is goed te vernemen dat er toch al drie grote bedrijven in het project gestapt zijn en dat het vooralsnog

als positief ervaren wordt. We zijn ook blij te horen dat het initiatief van de FAQ's op de website bepaalde bekommernissen kan wegnemen en we kijken vol belangstelling uit naar de initiatieven rond de kmo's.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

19 Vraag van Steven Matheï aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De oprichting van een Europees agentschap in de strijd tegen internationale belastingfraude" (55001499C)

19 Question de Steven Matheï à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "La création d'une agence européenne pour lutter contre la fraude fiscale internationale" (55001499C)

19.01 Steven Matheï (CD&V): Mijnheer de minister, de strijd tegen de internationale belastingfraude is een belangrijk gegeven. Ook in België zijn er projecten, onder andere bij Febelfin, om de uitwisseling van gegevens efficiënt te laten verlopen en zo verdachte transacties op het spoor te komen.

In het rapport van de onderzoekscommissie betreffende de Panama Papers werd gesteld dat het aanpakken van de internationale belastingfraude het best internationaal gebeurt, daar fraudestructuren meestal op internationaal niveau worden uitgewerkt. Een van de aanbevelingen betrof een Europees agentschap dat als opdracht moet krijgen de lidstaten te steunen in de strijd tegen de internationale belastingfraude en op het vlak van de risicoanalyse.

Kunt u verduidelijken welke stappen reeds gezet zijn in de oprichting van het agentschap?

Welke stappen zijn er in de nabije toekomst nog gepland?

Welke beleidslijn zult u daarvoor volgen op het Europese niveau?

19.02 Minister Alexander De Croo: Mevrouw de voorzitter, het gaat om aanbeveling 123 van de parlementaire onderzoekscommissie Panama Papers, die als volgt luidt: "In zoverre het OLAF deze rol niet op zich kan nemen, moet België initiatieven nemen voor de oprichting, op Europees niveau, van een Europees agentschap samengesteld uit nationale ambtenaren van de lidstaten, belast met de ondersteuning van de lidstaten in de strijd tegen de internationale fiscale fraude en de risicoanalyse met het oog op de selectie van efficiënte controles."

Ik kan die aanbeveling volledig steunen. De aanpak van internationale fraude vereist immers een geïntegreerde aanpak over de nationale grenzen heen. De coördinatie en het wederzijdse vertrouwen tussen de verschillende lidstaten zijn daarbij onontbeerlijk. Het oprichten van een EU-agentschap kan het sluitstuk zijn van een echt geïntegreerd multinationaal optreden van de onderscheiden lidstaten. Zoiets vereist uiteraard een unaniem akkoord op EU-niveau. Ondertussen draagt mijn administratie, en in het bijzonder de algemene administratie BBI, daartoe bij middels het *transactional network analysis* of TNA-project, waarover ik al sprak in het antwoord op een vorige vraag.

Tot slot verzeker ik u dat ik het idee van een EU-agentschap, indien nodig, op diverse niveaus zal verdedigen.

19.03 Steven Matheï (CD&V): Dank u voor uw antwoord, mijnheer de minister, en voor uw positieve houding ten opzichte van een EU-agentschap, dat ook wij kunnen steunen.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La **présidente**: Les questions n° 55001523C de Mme Dierick et n° 55001529C de Mme Jadin sont transformées en questions écrites.

20 Vraag van Steven Matheï aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De bevrijdende bedrijfsvoorheffing voor e-sporters" (55001543C)

20 Question de Steven Matheï à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Le précompte professionnel libératoire dans le cadre de compétitions de jeux vidéo" (55001543C)

20.01 Steven Matheï (CD&V): Mijnheer de minister, artikel 17 van het OESO-modelverdrag bevat een bepaling inzake de buitenlandse sportbeoefenaars die in België prestaties verrichten. Voor hen is een bedrijfsvoorheffing van 18 % vastgelegd.

Momenteel is er een opgang bezig van e-sporters, zowel in België als in het buitenland. Er zijn zelfs verschillende voetbalclubs bezig met het aanwerven van e-sporters, om op die manier in de belangstelling te komen.

Mijnheer de minister, worden de niet-inwoners die in België e-sport komen uitoefenen ook beschouwd als sportbeoefenaars in de zin van artikel 17 van het OESO-modelverdrag? Kunt u verduidelijken hoe de administratie daarmee omgaat?

Kunt u verduidelijken of bij de aangiften, voor een totaalbedrag van 23,3 miljoen euro zoals bleek uit uw antwoord op een parlementaire vraag van 8 augustus 2019, ook de aangiften van de e-sporters inbegrepen zijn?

Worden de Belgische e-sporters die e-sport in het buitenland uitoefenen op dezelfde manier belast, zoals het OESO-modelverdrag voorschrijft? Of gebeurt het ook dat Belgische e-sporters voor hun prestaties in het buitenland nog hier worden belast?

20.02 Minister Alexander De Croo: Dit is een nieuw gegeven voor mijn administratie. Mijn administratie onderzoekt deze kwestie momenteel. We kunnen daarin nog geen definitief standpunt innemen, maar ik denk wel dat het goed is om dat te doen. De vraag is ook of dit als een sport moet worden gezien. Daarover moet nog een standpunt worden ingenomen. Ik zal aan mijn administratie vragen om hierin snel een positie in te nemen. Ik denk dat we daarmee niet te lang kunnen wachten.

20.03 Steven Matheï (CD&V): Als wij de media mogen geloven, zijn er verschillende organisaties bezig met het organiseren van grote toernooien in België, waar heel wat buitenlandse e-sporters verwacht worden. Dat is dus zeker iets actueels.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

21 Vraag van Dieter Vanbesien aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De invoering van de bankierseed" (55001547C)

21 Question de Dieter Vanbesien à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "L'instauration du serment bancaire" (55001547C)

21.01 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, aan het einde van de vorige legislatuur keurde de Kamer van volksvertegenwoordigers een zeer breedgedragen wetsvoorstel goed om een deontologische code, een eed en een tuchtrechtelijke regeling in te voeren voor de banksector. De zogenaamde 'bankierseed' is een overtuigend signaal van alle betrokkenen in de sector dat ze de integriteit en de belangen van de klant hoog in het vaandel dragen. Deze wet treedt evenwel pas in werking op een door de ministerraad bepaalde datum, nadat uiterlijk op 31 december 2019 een overleg met de kredietinstellingen over de uitvoering ervan zou zijn gehouden.

Ik heb hierover de volgende vragen, mijnheer de minister.

Ten eerste, heeft het overleg met de kredietinstellingen reeds plaatsgevonden? Zo ja, wat waren de resultaten en de bediscussieerde onderwerpen van dit overleg? Zo nee, wanneer zal dit overleg plaatsvinden?

Ten tweede, kan de regering in lopende zaken na dit overleg nog beslissen over de datum van inwerkingtreding van deze wet? Zo ja, op welke datum mikt u dan?

21.02 Minister Alexander De Croo: Ik dank u voor uw vraag.

Tal van elementen uit de wet vergen inderdaad nauw overleg met de sector. Dat geldt onder meer voor de nadere bepaling van het concrete toepassingsgebied van de wet, de uitwerking van een deontologische

code en de wijze waarop men de deontologie binnen de sector wil afdwingen. In het verleden zijn hierover al meerdere contacten met Febelfin geweest. De komende weken zal er een formeel overleg worden opgestart binnen de wettelijke termijn van 31 december van dit jaar. Of en in welke mate de regering in lopende zaken kan beslissen over de datum van inwerkingtreding van de wet, zal onder andere afhangen van de uitkomst van het overleg, evenals van de concrete uitvoeringsmaatregelen die nodig zijn om de wet uit te voeren. Daarvoor moet ook een KB worden afgekondigd en dat is bij lopende zaken niet het gebruik.

21.03 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Ik begrijp dat het moeilijk zal zijn voor een regering in lopende zaken om de wet in werking te laten treden, maar ik ben wel blij te horen dat u van plan bent om de wet effectief na te leven en voor het einde van dit jaar een overleg te organiseren.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

22 Question de Ahmed Laaouej à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "Le suivi des dossiers ouverts auprès du parquet dans le cadre des Panama Papers" (55001193C)

22 Vraag van Ahmed Laaouej aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De voortgang van de in het Panama Papersonderzoek bij het parket geopende dossiers" (55001193C)

22.01 Ahmed Laaouej (PS): Madame la présidente, monsieur le ministre, en avril 2016 éclatait le scandale des Panama Papers, dévoilé par un consortium de journalistes. Ceux-ci avaient mis à jour un nombre impressionnant de documents relatifs à des comptes offshore et à une fraude fiscale organisée à l'échelle internationale.

On se souvient que des centaines de contribuables belges étaient concernés; ce Parlement a initié une commission spéciale puis d'enquête sur le sujet.

Monsieur le ministre, j'aimerais faire le point avec vous sur le nombre de dossiers ouverts au sein de l'administration fiscale. Combien de dossiers ont-ils déjà été clôturés? Combien d'agents sont-ils affectés au traitement de ces dossiers en particulier? Quels sont les montants actuellement enrôlés? Enfin, quels sont les montants effectivement récupérés?

22.02 Alexander De Croo, ministre: Madame la présidente, cher collègue, je vous informe qu'à l'ISI, 40 dossiers sont toujours ouverts dans le cadre de cette affaire; 226 dossiers ont été clôturés; 46 agents de l'ISI sont intervenus sporadiquement à divers titres (pré-enquête, contentieux, taxation) dans leur traitement.

Les montants enrôlés s'élèvent à 18 918 423,87 euros. De ce montant, 15 633 451,99 euros ont été effectivement perçus.

22.03 Ahmed Laaouej (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie. C'est clair, net et précis.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

23 Vraag van Steven Matheï aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "De btw-vrijstelling voor kleine ondernemingen" (55001548C)

23 Question de Steven Matheï à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "L'exemption de TVA pour les petites entreprises" (55001548C)

23.01 Steven Matheï (CD&V): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, kleine ondernemingen genieten een btw-vrijstelling als hun jaaromzet minder dan 25.000 euro bedraagt. Wij stellen vast dat heel wat bedrijven en ook vzw's van die vrijstelling gebruikmaken. Het voordeel is dat zij vrijwel geen btw-administratie moeten voeren. Tegelijkertijd hebben zij een concurrentievoordeel, aangezien zij geen btw moeten aanrekenen.

Wij vernamen dat op 8 november jongstleden de Europese Raad een voorstel voor de wijziging van de btw-richtlijn besproken heeft, inbegrepen een bijzondere regeling voor de kleine ondernemingen.

Mijnheer de minister, kunt u bevestigen dat door dat akkoord de lidstaten vrijstelling kunnen verlenen voor goederen en diensten tot 85.000 euro? Zo ja, hoe verhoudt die verhoging zich ten opzichte van het argument van de concurrentievervalsing tussen btw-plichtigen en niet-btw-plichtigen of vrijgestelde btw-plichtigen?

Kunt u verduidelijken wat de organisatorische en financiële impact zou zijn indien België de drempel van 25.000 euro voor de vrijstelling eventueel verhoogt tot 85.000 euro? Hoeveel bedrijven en verenigingen zouden daar potentieel van kunnen genieten? Wat zou die verhoging betekenen voor de Belgische Schatkist?

Tot slot, zal ons land die verhoging goedkeuren binnen de Raad? Indien dat de intentie is, is die goedkeuring mogelijk, gelet op het feit dat de regering zich in lopende zaken bevindt?

23.02 Minister **Alexander De Croo**: Mevrouw de voorzitter, mijnheer Matheï, de tekst met het voorstel van richtlijn dat de vrijstelling voor de kleine ondernemingen hervormt, is goedgekeurd op de Ecofin-raad van 8 november 2019.

Een van de pijlers van de hervorming is dat de lidstaten meer marge krijgen om hun nationale drempel voor die vrijstellingsregeling te bepalen, met dien verstande dat die niet hoger mag zijn dan 85.000 euro. Op die manier hoeven lidstaten die hun drempel willen verhogen, geen machtiging van de Raad meer te vragen, die zij voorheen overigens om de drie jaar moesten laten hernieuwen. De nieuwe regeling houdt dus geen enkele verplichting in om de drempel op een bepaald bedrag of op het maximumbedrag van 85.000 euro vast te leggen. Een dergelijke beslissing zou trouwens inderdaad niet door een regering in lopende zaken kunnen worden genomen.

Op grond van de nieuwe regeling zal elke individuele lidstaat bij de vaststelling van het drempelbedrag maximaal rekening kunnen houden met de specifieke kenmerken van zijn nationale markt en met de operatoren die erin actief zijn. Op die manier biedt de regeling de nodige flexibiliteit om mogelijke concurrentievervalsing op de nationale markt van een zekere omvang tussen belastingplichtigen die binnen en buiten de vrijheidsregeling actief zijn, te vermijden.

De nieuwe Europese bepalingen moeten pas ten laatste op 31 december 2024 door de lidstaten zijn omgezet met het oog op een inwerkingtreding op 1 januari 2025.

Uw vraag over de organisatorische en de financiële impact van een drempelverhoging vergt een aantal opzoekingen en berekeningen dat niet kon gebeuren binnen het korte tijdsbestek voor het beantwoorden van uw vraag. Ik heb mijn administratie de opdracht gegeven het nodige te doen, en ik zal u de gevraagde gegevens bezorgen zodra zij ter beschikking zijn.

Meer in het algemeen, als u dit soort vragen schriftelijk stelt, is het eenvoudiger u alle informatie te geven. Voor mondelinge vragen is de tijd te beperkt.

23.03 **Steven Matheï** (CD&V): Mijnheer de minister, dank u voor dit antwoord, waarvoor ik alle begrip heb.

Ik ben wel blij te horen dat er meer marge komt voor de lidstaten om zelf hun drempel te bepalen. Het is belangrijk dat België zich goed beraadt, want een eventuele verhoging van de drempel zou vooral voor vzw's een interessante piste kunnen zijn om planlast te verminderen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

24 **Vraag van Wim Van der Donckt aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelings-samenwerking) over "De inkohiering op naam van de vereffenaar qualitate qua" (55001575C)**

24 **Question de Wim Van der Donckt à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "L'enrôlement au nom du liquidateur qualitate qua" (55001575C)**

24.01 **Wim Van der Donckt** (N-VA): Mijnheer de minister, wanneer de vereffening van een vennootschap is gesloten en de fiscus nog een aanslag wil vestigen, dient volgens het gemeen recht de aanslag te worden gevestigd op naam van de vereffenaar en in diens hoedanigheid van vereffenaar. Het kohier moet met

andere woorden de naam van de vereffenaar bevatten met de vermelding "vereffenaar van vennootschap X, vereffend".

Met de wet van 2 mei 2019 is een nieuwe categorie van belastingschuldige toegevoegd aan artikel 357 van het WIB 92, met name de vereffenaar van de rechtspersoon waarvan de vereffening gesloten is, in die hoedanigheid, of, bij ontstentenis daarvan, de personen die beschouwd worden als vereffenaar te zijn, met name de laatste bestuurders. Over de juiste draagwijdte van die toevoeging rijst echter twijfel in de praktijk.

Mijnheer de minister, mijn vragen zijn de volgende.

Moet bij toepassing van deze toevoeging naast de naam van de vereffenaar ook worden vermeld dat hij als belastingschuldige wordt aangewezen "in de hoedanigheid van vereffenaar"?

Veronderstelt dit dat de naam van de vereffende vennootschap nog steeds moet worden vermeld in het kohier? Wat is dan het verschil met de vermelding "vereffenaar van vennootschap"?

Het wordt altijd maar technischer: wordt de vereffenaar als bijkomende schuldenaar aangeduid en komt daardoor zijn persoonlijk vermogen in het vizier van de ontvanger, zonder dat de vereffenaar een fout heeft gemaakt?

Moeten wij de toevoeging louter beschouwen als een geheugensteuntje voor de fiscus?

24.02 Minister **Alexander De Croo**: Mijnheer Van der Donckt, het arrest van het hof van beroep te Antwerpen van 27 juli 2017 oordeelde dat de aanslagen gevestigd op naam van een vereffende vennootschap in feite werden gericht aan een vennootschap die niet meer bestaat en dat dergelijke aanslagen op naam van de vereffenaar in zijn hoedanigheid van vereffenaar van de vereffende vennootschap moesten worden gevestigd.

De vermelding van "in de hoedanigheid van de vereffenaar van de vennootschap" verschaft duidelijkheid over het feit dat de vereffenaar namens de vereffende vennootschap wordt aangesproken. Om die reden wordt ook gebruik gemaakt van de bewoordingen "in de hoedanigheid van de vereffenaar" en niet alleen "vereffenaar van de vennootschap". De administratie schikt zich op die manier naar de bestaande rechtspraak. De gegevens van het aanslagbiljet zijn dezelfde als de gegevens van het kohier.

De voorbereidende werken op de door u vermelde artikelen stellen dat de aanslag wordt gevestigd in hoofde van de vereffenaar *qualitate qua* als vertegenwoordiger van de vereffende vennootschap. Er worden daardoor geen bijkomende verplichtingen gecreëerd voor de vereffenaar in persoonlijke naam. De rechtsvordering tegen de vereffenaar in die hoedanigheid is eigenlijk een rechtsvordering tegen een orgaan van de vereffende vennootschap en kan dus niet tot een persoonlijke veroordeling ten laste van de vereffenaar leiden. De vereffenaar blijft verantwoordelijk voor de verdeling van het vermogen van de vereffende vennootschap en dient de verdeling ervan aan te passen, wanneer blijkt dat in hoofde van de vereffende vennootschap nog bijkomende fiscale schulden moeten worden verrekend.

24.03 **Wim Van der Donckt** (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor de verhelderende uitleg.

Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

25 **Vraag van Wim Van der Donckt aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelings-samenwerking)** over "De positie van België in de Ecofin-Raad over de gekwalificeerde-meerderheidsregel op fiscaal vlak" (55001576C)

25 **Question de Wim Van der Donckt à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement)** sur "La position belge au Conseil ECOFIN sur la règle de majorité qualifiante au niveau fiscal" (55001576C)

25.01 **Wim Van der Donckt** (N-VA): Mijnheer de minister, tijdens de Ecofin-raad van 12 februari 2019 werd er van gedachten gewisseld over het voorstel om op Europees niveau fiscale aangelegenheden met een kwalificerende meerderheidsregel te beslissen. Deze vergadering was niet publiek en de verslaggeving ervan beperkt. Het is dan ook onduidelijk welke positie u namens België hebt ingenomen ten aanzien van dit voorstel.

Het IW-Kurtzbericht 31/2019 deelt de EU-lidstaten in twee groepen in: een groep met kleine EU-lidstaten die voor de unanimiteitsregel zijn en een groep met voornamelijk de grote EU-lidstaten die voor de kwalificerende meerderheidsregel zijn. Het merkwaardige is dat in dat bericht België in deze laatste groep wordt geplaatst.

Mijn vraag is dan ook kort: welke positie hebt u namens België ingenomen tijdens de Ecofin-raad van 12 februari 2019 met betrekking tot het voorstel om fiscale aangelegenheden op EU-niveau met een kwalificerende meerderheid te beslissen en waarom?

25.02 Minister **Alexander De Croo**: Mijnheer Van der Donckt, België zal na de periode van lopende zaken finaal standpunt innemen nadat het alle voor- en nadelen van de kwalificerende meerderheidsregel in fiscale dossiers heeft afgewogen.

Wij zullen, enerzijds, positief blijven bijdragen aan de discussie, met in het achterhoofd de traditionele Belgische positie van voorstander van de communautaire methode en stemming met gekwalificeerde meerderheid in de Raad. Unanimiteit kan een vlotte besluitvorming verhinderen. Anderzijds, moet een klein land als België voorzichtig zijn voor de mogelijke gevolgen van een gekwalificeerde meerderheid door het grote gewicht van de grote lidstaten.

Het is in ieder geval wachten op een initiatief van de volgende Commissie om het debat opnieuw te openen. Misschien hebben wij tegen dan wel een regering met volheid van bevoegdheid.

25.03 **Wim Van der Donckt** (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord.

Ik wil u toch nog iets meegeven en u hebt er al min of meer op gealludeerd in uw antwoord. Ik verwijs onder meer naar de Franse econoom Zuchman, toch een onverdachte bron, die heeft doorgerekend dat ons land met zijn nichefiscaliteit toch 2,3 miljard vennootschapsbelastingen naar zich weet toe te halen.

U kunt wel vermoeden dat voornamelijk de grote landen, die voorstander zijn van die gekwalificeerde meerderheid, daar niet echt happig op zijn. Het zou dan wel eens kunnen dat wij die inkomsten aan vennootschapsbelastingen kwijt zouden zijn als wij de grote EU-lidstaten in deze zouden volgen.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La **présidente**: Les questions n^{os} 55001634C et 55001635C de M. Loones sont reportées. Il en va de même pour la question n^o 55001638C de Mme Thémont et la question n^o 55001639C de M. Ben Achour.

26 **Vraag van Dieter Vanbesien aan Alexander De Croo (VEM Financiën en Ontwikkelingssamenwerking) over "NewB" (55001637C)**

26 **Question de Dieter Vanbesien à Alexander De Croo (VPM Finances et Coopération au développement) sur "NewB" (55001637C)**

26.01 **Dieter Vanbesien** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, NewB is een Belgische coöperatie die bouwt aan een ethische en duurzame bank in ons land. Ze streeft ernaar 100 % van haar financiering te richten op de klimaattransitie en maakt van ethisch beleid een absoluut speerpunt. De aanwezigheid van een dergelijke coöperatieve bank in België zou een meerwaarde betekenen voor het bancaire landschap en kan de positieve evoluties die in de banksector plaatsvinden versterken en versnellen. De coöperatie kan op brede steun rekenen in het middenveld. Meer dan 150 organisaties zijn coöperant, gaande van de Gezinsbond over het Wereld Natuur Fonds tot FairFin. Vorig jaar hadden bovendien al 50.000 burgers in dit initiatief geïnvesteerd.

Om volgend jaar een bankvergunning te verkrijgen, kreeg NewB de opdracht om tegen 27 november 30 miljoen euro op te halen. Sinds eind oktober gaven reeds duizenden burgers hun vertrouwen aan dit project maar de coöperatie is nog steeds op zoek naar een aantal institutionele investeerders.

Mijnheer de minister, ik heb twee vragen.

Ten eerste, is de regering bereid om openlijk haar steun voor dit project uit te spreken, net zoals de

Brusselse regering dat eind vorige week heeft gedaan?

Ten tweede, zal de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij (FPIM) in NewB investeren, net zoals de gewestelijke investeringsmaatschappij van Brussel dat gedaan heeft? Zult u haar dat aanraden?

26.02 Minister **Alexander De Croo**: Mijnheer Vanbesien, ik heb de berichtgeving over NewB ook gezien en persoonlijk vind ik het een interessant project.

De beslissing of het voor de FPIM opportuun is om daarin te investeren moet door de raad van bestuur van de FPIM worden genomen. Het is niet zo dat de FPIM een soort vehikel is dat wij politiek aansturen. Sowieso is elk onderzoek van een mogelijke investering confidentieel.

In het specifieke geval van het NewB-project lijkt het mij bovendien belangrijk dat zowel de regering als de FPIM geen enkele communicatie doet voor 27 november eerstkomend, om niet op de een of andere manier burgers te beïnvloeden. Ik zeg dat meer in algemene zin. Daarmee zeg ik niet dat men het ene of het andere aan het doen is.

U stelde ook de vraag of de federale regering daarover een positie kan innemen. Ten opzichte van dat soort projecten wordt dat over het algemeen niet gedaan door een regering. Wij zitten ook in een situatie van lopende zaken, wat niet het geval is voor de Brusselse regering.

26.03 **Dieter Vanbesien** (Ecolo-Groen): Dank u voor uw antwoord, mijnheer de minister.

In het kader van dat soort vernieuwende coöperatieve initiatieven kan een woordje van steun aan institutionele beleggers misschien het kleine duwtje in de rug geven dat nog nodig is.

Wat de FPIM betreft, weet ik dat u daarover zelf geen beslissing kunt nemen, maar een woordje kan al wonderen doen. De FPIM is opgericht met een maatschappelijke visie voor ogen. De doelstellingen van de FPIM kunnen perfect samenvallen met het project dat hier opgezet wordt. Elk initiatief dat kan helpen om het project te laten slagen, is meer dan welkom.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 17.14 uur.
La réunion publique de commission est levée à 17 h 14.*